

ROMANS

Les nouveautés québécoises
Page F 3

LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE

Moisson d'automne
Page F 4

LITTÉRATURE FRANÇAISE

Treize lectures
Page F 5

ESSAIS QUÉBÉCOIS

L'histoire devant
Page F 8

ESSAIS

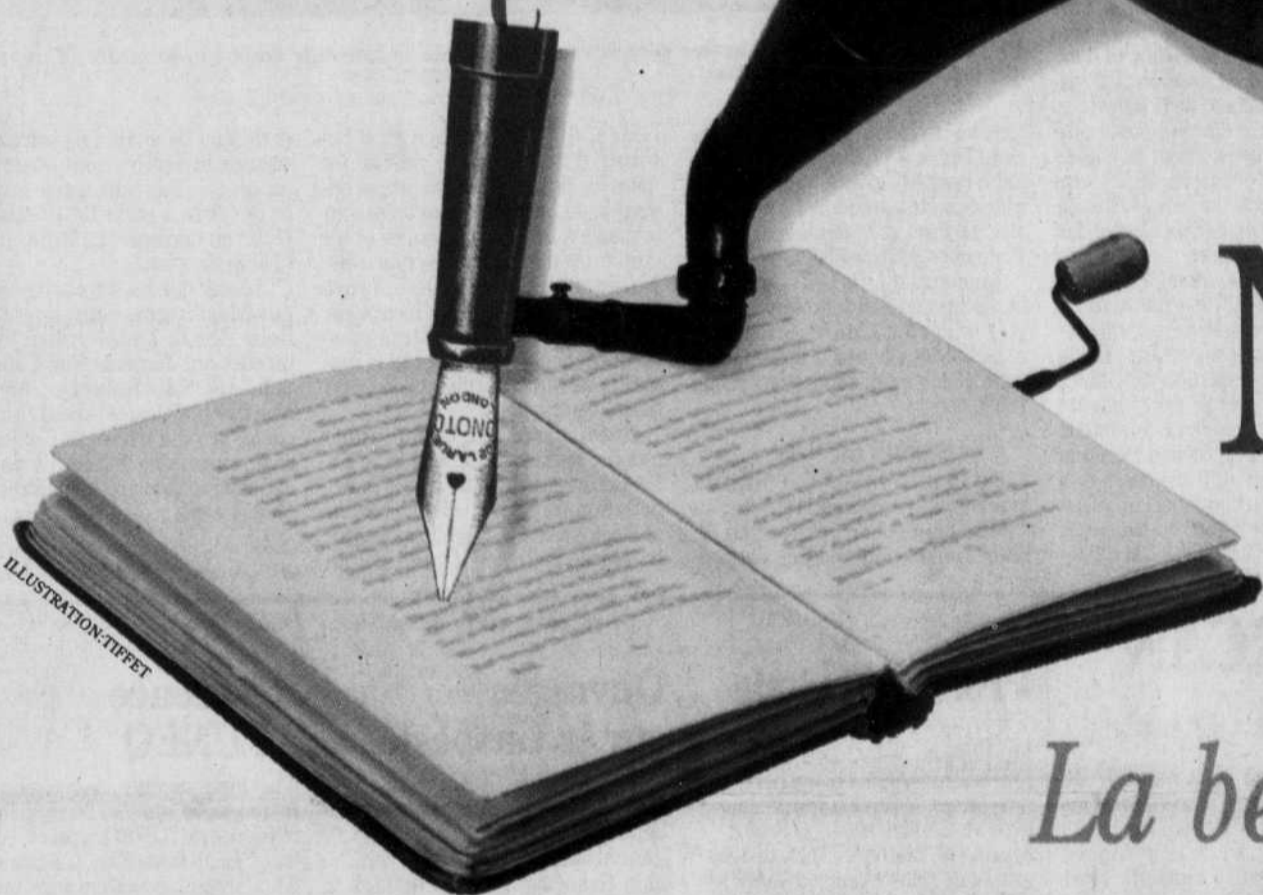
Une saison anti-Bush
Page F 9

JEUNESSE

Romans, albums et bédés
Pages F 11 et F 12



R
e
n
t
r
é
e



Nelly Arcan

La belle et le dragon

Les rendez-vous de la rentrée

Pour la nouvelle saison littéraire, *Le Devoir* convie ses lecteurs à des rendez-vous thématiques. Cette année, en plus d'une attention toujours soutenue accordée à la littérature d'ici et d'ailleurs, le cahier *Livres* du *Devoir* vous offre des pages supplémentaires consacrées à la littérature jeunesse, à l'économie, aux livres pratiques ainsi qu'à la littérature policière et de science-fiction. Grâce à ces rendez-vous, nous pensons pouvoir offrir une fenêtre de lecture plus large dans ce qui est déjà, depuis longtemps, le plus important cahier du genre au Québec. Cette année encore, comme toujours, *Le Devoir* continue ainsi de se battre avec énergie contre l'alarmante médiocrité de la couverture consacrée au monde littéraire. Le cisaillement constant des espaces critiques voués aux livres, nous en laissons volontiers aux autres l'odieuse de la pratique.

Pour la nouvelle saison, le cahier *Livres* compte sur un apport renouvelé de tous les journalistes de la salle de rédaction du *Devoir* et, en particulier, sur celui de Caroline Montpetit, dédiée entièrement au secteur. S'ajoute à cette base journalistique solide une importante brochette de collaborateurs et de chroniqueurs venus de plusieurs horizons. On notera vite cette année, en plus des contributions régulières habituelles, la présence des écrivains Victor-Lévy Beaulieu et Stanley Péan dans nos pages.

Plus que jamais, *Le Devoir* engage son attention du côté des livres et de ceux qui en assurent l'existence. Cette attention, on l'aura déjà remarqué, déborde des pages thématiques du cahier *Livres* et s'inscrit de plus en plus dans l'espace quotidien du journal. Au *Devoir*, tout le champ culturel nous tient à cœur. Les livres y compris.

Jean-François Nadeau
Directeur des pages culturelles

ODILE TREMBLAY

Les machines à marketing s'amuse à entourer certains auteurs d'une aura sulfureuse afin de vendre de la copie. Réduire Nelly Arcan à son passé d'escorte, par exemple, a fait l'affaire de bien du monde. Comme si les écrivains n'étaient pas des êtres compliqués qui ne se laissent pas rapetisser si facilement.

A 29 ans, elle est plutôt timide et cérébrale et se déclare en quête d'une sorte de perfection inaccessible: être la plus belle, la plus désirable. Un idéal très féminin, en somme, qu'elle a poussé à bout, dans sa chair et dans sa vie.

Son premier récit, *Putain*, a fait un tabac en France et au Québec. Il y a deux ans, on a vu la blonde dame se démultiplier des deux côtés de l'Atlantique, sur les plateaux de Thierry Ardisson comme de Christiane Charette. Son processus créateur était souvent relégué au second rang, derrière son passé de prostituée. La littérature devenait simple image en négatif de sa réalité. Mais le livre constituait pourtant un cri de désespoir et de rage, qui a atteint bien des lecteurs comme une flèche.

«Je n'ai jamais vu de scandale dans la prostitution, précise-t-elle. Ce sont les autres qui en voient. Le sexe n'est plus un tabou, mais une obsession collective. La société de consommation exige qu'on ne se prive de rien, pas davantage de l'orgasme que du reste.»

En tout cas, le succès a permis à Nelly Arcan, rare privilège au Québec, de vivre de sa plume, pas très riche, mais à l'abri. Assez pour pouvoir s'acheter un condo sur le plateau Mont-Royal. Vivre à Paris? «Non, j'ai trop besoin d'être entourée.» Elle évoque sa sauvagerie, sa difficulté à s'intégrer. Son groupe d'amis est à Montréal. L'inconnu lui fait peur.

Nelly Arcan se prépare à scénariser *Putain* pour une adaptation cinématographique de son œuvre, en mêlant des éléments de son dernier livre à la trame du premier. Qui réalisera le film? On l'ignore encore. En jan-

vier, elle amorcera un autre livre. De plus en plus, l'écriture sera au centre de sa vie.

Mais comment savoir si sa gloire instantanée ne repose pas sur la thématique même de la prostitution, au centre de son premier livre? Publié une fois de plus aux Éditions du Seuil, son second roman, *Folle*, qui sort chez nous le 25 août et en France cinq jours plus tard, démontrera si son nom d'écrivain s'inscrit dans la durée.

Nelly Arcan se dit contente de ses titres de livres. «Dans *l'Histoire*, *folle* et *putain* sont les deux mots qui ont marqué au fer rouge les femmes qui ne veulent pas se soumettre.»

«Le sexe

n'est plus

un tabou,

mais une

obsession

collective»

Elle me précise avoir tiré des leçons du lancement de son dernier livre. Sa famille avait alors beaucoup souffert d'être montrée du doigt. «J'avais été maladroit, mais je me protégerai mieux cette fois-ci, en tirant les entretiens du côté de la littérature. Peu importe ce qui existe ou pas. J'enchevêtre le vrai et le faux dans mes livres en une tentative de vérité et de pureté.»

Folle, faisant suite à *Putain*, est l'histoire d'un amour et de sa perte, un chagrin du cœur dont elle décrit les transes avec la lucidité douloureuse et honnête qui la caractérise. Les autres femmes y apparaissent comme des rivales qui empêchent l'héroïne de combler à elle seule tous les besoins de son homme.

«En fait, j'écris sur l'impossibilité de faire le deuil de ma condition d'unique et d'irremplaçable. La folie n'est pas loin, car la non-folie serait d'accepter sa place dans le monde. Entre immense orgueil et immense modestie, l'écriture demeure pour moi une forme très sophistiquée d'autoflagellation.»

À ses yeux, notre monde en est un où l'image prévaut sur l'être. «La femme possède une valeur intrinsèque par sa beauté et sa jeunesse. Toute la société nous ancre ce message-là. Je conteste cette dictature, tout en acceptant de jouer son jeu. Partir en guerre n'est pas mon rôle. Le mien consiste à devenir miroir.»

Nelly se rappelle l'époque où ses parents lui demandaient d'être une poupée parfaite, lui reprochant tantôt un point noir, tantôt des cheveux mal placés. «À l'âge adulte, je suis al-



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Nelly Arcan

lée voir les chirurgiens plasticiens, leur demandant: «Faites-moi belle.» Mais ça n'a rien changé à mon image de moi-même. Le regard critique, je le porte en moi.»

Dans *Folle*, elle a créé la même structure circulaire que dans *Putain*, tout en cherchant à resserrer son écriture, en laissant tomber les incantations, la répétition des mêmes images. Nous parlons beaucoup de son dragon intérieur qui la pousse à viser une perfection fuyante. «J'écris pour remettre ce dragon à distance, dit-elle, pour avoir une emprise sur lui. Je le mets en scène. Ce dragon me dénigre, me critique et essaie de me mettre en échec. Les gens me disent souvent: «Vous écrivez bien, mais parlez-nous donc de sujets moins noirs.» Impossible, car ma relation avec ce monstre se déroule en pleine noirceur.»

VOIR PAGE F 2 : ARCAN



Mylène Gilbert-Dumas

Avec le deuxième tome de sa trilogie, *Les dames de Beauchêne*, (prix Robert-Cliche 2002 qui a obtenu un énorme succès), Mylène Gilbert-Dumas nous fait vivre une histoire de passion, d'honneur, de feu et de sang. Elle nous transporte derrière les murs de Québec, durant les jours qui ont précédé et ceux qui ont suivi la célèbre bataille des plaines d'Abraham.

vls éditeur
www.vls.com



Romans • 480 p. • 26,95 \$

Romans • 300 p. • 24,95 \$

RENTÉE LITTÉRAIRE

ÉVÉNEMENTS

Effeuiller l'automne

CAROLINE MONTPETIT

La lecture est un acte immobile, aux antipodes de l'agitation fébrile qui caractérise la rentrée d'automne. Et pourtant, la rouge saison, avec ses festivals et ses salons, multiplie les occasions d'écouter et de rencontrer des auteurs, de débattre de sujets littéraires, de tendre l'oreille à des tables rondes littéraires, d'acheter des livres et d'écrire peut-être, d'être de ce tissu qui fait les livres: la vie des écrivains.

Pour ceux qui préfèrent le petit écran pour rester à l'écoute des actualités littéraires, il y aura bien sûr l'émission *M'as-tu lu?*, à Télé-Québec, qu'animeront Pierre Poirier et Sylvie Lussier, les vétérinaires de formation qui ont animé *Bêtes, pas bêtes* durant dix ans. Troquant donc le poil contre le papier, après avoir signé de nombreuses télé-séries à succès dont *L'Auberge du chien noir*, *4 et demi* et *Les Aventures de Jack Carter*, le couple a décidé de faire partager ses lectures au grand public.

Sans grande prétention littéraire, le magazine se propose de faire connaître des livres publiés dans tous les domaines, de la littérature à la croissance personnelle en passant par la cuisine, les voyages, l'écologie et le jardinage. On sait déjà que les chroniqueurs Stéphane Archambault, Jocelyn Lebeau et Maryse Roberge y parleront respectivement de

bandes dessinées, de littérature pour la jeunesse et de livres d'intérêt général, de la culture des bons saisis à l'éducation des enfants. Les animateurs, qui confessent, pour Sylvie Lussier, un penchant pour la science-fiction et, pour Pierre Poirier, un penchant pour les polars, ont aussi l'intention d'y discuter des dessous du monde de l'édition. On promet aussi des reportages sur le terrain.

Du 9 septembre au 14 octobre, la Maison de la culture Ahuntsic-Cartierville présente les œuvres du poète, peintre et éditeur Roland Giguère

Le temps des poètes

Par ailleurs, en tête de file de cette liste plus ou moins chronologique des événements littéraires qui marqueront l'automne, plaçons donc, comme un adieu qui sera fait à l'été, la Nuit de la poésie qui se tiendra à l'église Saint-Venant de Paquette, sur les hauts plateaux des Appalaches, près des frontières du Vermont et du New Hampshire, le 11 septembre, à 20h. L'événement, intitulé *L'Ombre et la Lumière*, fera entendre le cortège des voix de José Acquelin, Mathieu Blais, Louise Dupré, Mélanie Grenier, Pierre Morency, Pierre Nepveu et Nathalie Watteyne. L'animation sera assurée par Hélène Deslauriers et l'accompagnement musical par Richard Séguin.

Plus près de nous, à Montréal, le Band de poètes, qui compte lui aussi José Acquelin dans ses rangs, mais cette fois à la guitare acoustique, avec D. Kimm à l'accordéon, Geneviève Letarte à la voix et aux

percussions, Guy Marchamps à la contrebasse, le tout avec Bernard Falaise aux guitares et Normand Guilbeault à la contrebasse, lancera pour sa part la saison du Va-et-vient, les 2, 3 et 4 septembre prochains, à 21h. Si l'on en croit le CD promotionnel du Band, les amateurs de poésie se laisseront glisser avec délice dans le sillon des murmures de cette production toute en douceur.

Mais les poètes partent et leurs écrits restent, et septembre ramènera l'occasion de célébrer l'ami Roland Giguère, à qui la Maison de la poésie rend un hommage tout particulier cette année. Du 9 septembre au 14 octobre, on pourra en effet admirer les œuvres du poète, peintre, éditeur et dessinateur, dont les œuvres seront présentées à la Maison de la culture Ahuntsic-Cartierville. Cette exposition sera accompagnée d'un lancement spécial, le 14 septembre, de la revue *Liberté*, de la lecture d'inédits et d'un spectacle-hommage, le 3 octobre.

La Maison de la poésie organise également, le 29 septembre, la lecture à trois voix d'une suite de Michel Van Schendel, intitulée *Le Passage et l'Envol*, qui «raconte et contemple l'actualité du dieu Hermès, messager, poète, musicien passeur de morts, banquier, voleur, meurtrier, dieu de pouvoir», à la salle Claude-Gauvreau de l'UQAM.

C'est à cette époque aussi que s'ouvrira le Salon du livre du Saguenay, qui se déroulera du 29 septembre au 3 octobre, sous le thème *Lire change le monde*, au Centre des congrès de Jonquières.

Octobre sonne quant à lui le retour du Festival international de poésie de Trois-Rivières, qui célèbre cette année ses 20 ans sous la bannière d'une citation de Gaiien Lapointe: «Il n'est de vérité que les battements du cœur». Le fondateur de cet événement, Gaston Bellemare, promet qu'on y trouvera des poètes des cinq continents et qu'il y aura une exposition, comme une ambassadrice du festival, à la Biblio-



Pierre Poirier et Sylvie Lussier sont les animateurs de la nouvelle émission littéraire *M'as-tu lu?* sur les ondes de Télé-Québec.

thèque nationale du Québec, rue Saint-Denis, à Montréal, d'inédits de Saint-Denis-Garneau, dont des nus que le poète a tracés à 12, 13 ou 14 ans. Le festival se déploie du 1^{er} au 10 octobre, à Trois-Rivières.

Au cours du mois d'octobre, la bibliothèque Gabrielle-Roy retrouve les séries *Contextes* et *Dimanches-famille*, qui proposent des activités liées aux contes, aux récits et à la poésie.

Salons du livre

Du 14 au 17 octobre, le Salon du livre de l'Estrie reprend l'affiche, au Centre culturel de l'Université de Sherbrooke. Cette édition est pré-

cédée, du 7 septembre au 8 octobre, d'une tournée pré-Salon, dans les écoles primaires et secondaires, au cours de laquelle seront organisés un rallye littéraire et un concours d'écriture de chansons. L'animateur de cet événement, Louis «Félix» Lavoie, y incarnera Félix Leclerc et en profitera pour raconter la carrière et certains moments de vie croustillants de cette figure mythique.

Enfin, parce que la littérature mène à tout et même à table, le Salon du livre de Montréal couronnera l'automne encore cette année, en se déployant à la Place Bonaventure, sous le thème de la gastronomie

et de l'art de vivre. Les soirées de studios littéraires sont attendues encore une fois cette année à la Place des Arts, à partir du 10 octobre. Nous en connaissons la programmation sous peu.

A noter que les soirées de contes Les Mardis-gras reprennent l'affiche dès le 7 septembre, mais qu'elles ont déménagé au Café-bar Soho, rue Saint-Hubert, et que Les Mardis poétiques, théâtraux et contés se poursuivent au Café Sarajevo, comme les soirées de poésie et musique Solovox, le mercredi au Café l'Utopik.

Le Devoir

Librairie Renaud-Bray
Le baromètre du livre au Québec

Palmarès des ventes
18 au 24 août 2004

Cette semaine Renaud-Bray a vendu 19 053 titres différents.

1	Polar	DA VINCI CODE	D. BROWN	JC Lattès	23
2	Dictionnaire	PETIT LAROUSSE ILLUSTRÉ 2005 - 100 ^e anniversaire	COLLECTIF	Larousse	7
3	Roman	L'OMBRE DU VENT	C. RUIZ ZAFON	Grasset	14
4	Dictionnaire	MULTIDICIONNAIRE DE LA LANGUE FRANÇAISE	M.-E. DE VILLERS	Québec Amérique	54
5	Essais Qc	CHAMPLAIN	COLLECTIF	Septentrion	2
6	Sport	LE TOUR DE FOGLIA ET CHRONIQUES FRANÇAISES	P. FOGLIA	La Presse	13
7	Polar	LA NUIT EST MON ROYAUME	M. HIGGINS CLARK	Albin Michel	15
8	Polar	THE DA VINCI CODE	D. BROWN	Doubleday	73
9	Roman	ENSEMBLE, C'EST TOUT	A. GAVALDA	Dilettante	6
10	Psychologie	GUÉRIR	SERNAN-SCHREIBER	Robert Laffont	71
11	Roman Qc	L'HISTOIRE DE PI	Y. MARTEL	XYZ éd.	53
12	Polar	CRACKING THE DA VINCI'S CODE	S. COX	Sterling	15
13	Biographie	QUAND IL NE RESTE QUE L'AMOUR	S. HARVEY	Publistar	2
14	Biographie	MA VIE	B. CLINTON	Odile Jacob	7
15	Santé	LA MISE AU POINT	J. JAY	Santé action	154
16	Polar	UNE CHANCE DE TROP	H. COBEN	Belfond	13
17	Roman	MALAVITA	T. BENACQUISTA	Gallimard	16
18	Spiritualité	LE POUVOIR DU MOMENT PRÉSENT	E. TOLLE	Ariane	202
19	Santé	MÉNopause, NUTRITION ET SANTÉ	L. LAMBERT-LAGACÉ	L'Homme	18
20	Roman	LA PROCHAINE FOIS	M. LEVY	Robert Laffont	25
21	Psychologie	QUI A PIQUÉ MON FROMAGE?	J. SPENCER	Michel Lafon	194
22	Roman Qc	ÉCHECS AMOUREUX ET AUTRES NIAISERIES	M. SIMARD	Stanké	20
23	Essais	MAL DE TERRE	H. REEVES	Seuil	69
24	Polar	PRIÈRES POUR LA PLUIE	D. LEHANE	Rivages	12

MAINTENANT OUVERT

Enfin!
Renaud-Bray
à
Pointe-Claire
Centre Fairview

Livres - Musique - Films - Jeux - Papeterie - Cadeaux d'art

25	Polar	LA CONSPIRATION DES TÉNÉBRES	T. ROSZAK	le cherche midi	10
26	Roman	PASCALE	F. DE LUCA	Varia	52
27	Roman	LE BIZARRE INCIDENT DU CHIEN PENDANT LA NUIT	M. HADDON	Robert Laffont	23
28	Psycho Qc	DEMANDEZ ET VOUS RECEVREZ	P. MORENCY	Transcontinental	94
29	Fantastique Qc	LES CHEVALIERS D'ÉMERILDE, t. 1, t. 2, t. 3 et t. 4	A. ROBILARD	de Mortagne	26
30	Sport	HALTE AUX JEUX!	A. JACQUARD	Stock	10
31	Polar	LOS ANGELES RIVER	M. CONNELLY	Seuil	11
32	Jeunesse	LBD: UNE AFFAIRE DE FILLES	G. DENT	Gallimard	9
33	Roman Qc	L'ACTRICE	L. PORTAL	Hurtubise HMH	2
34	Essais Qc	CONTES ET COMPTES DU PROF LAUZON, t. 2	L.-P. LAUZON	Lanctôt	11
35	Jeunesse	HARRY POTTER ET L'ORDRE DU PHÉNIX	J. K. ROWLING	Gallimard	38
36	Roman	LA NUIT DE L'ORACLE	P. AUJER	Leméac/Actes Sud	21
37	Biographie	MY LIFE	B. CLINTON	Alfred A. Knopf	10
38	Jeunesse	QUATRE FILLES ET UN JEAN, t. 1	A. BRASHARES	Gallimard	113
39	Roman	MONSIEUR IBRAHIM ET LES FLEURS DU CORAN	E.-E. SCHMITT	Albin Michel	85
40	Roman	ÉCOUTE-MOI	M. MAZZANTINI	Robert Laffont	28
41	Sport	GUIDE DES MOUVEMENTS DE MUSCULATION	F. DELAVIER	Vigot	322
42	B.D.	LARGO WINCH, t. 13 - Le prix de l'argent	J. VAN HAMME	Dupuis	10
43	Essais Qc	BIEN COMMUN RECHERCHÉ	F. DAVID	Écosociété	15
44	Psychologie	CESSEZ D'ÊTRE GENTIL, SOYEZ VRAI!	T. D'ANSEMBOURG	L'Homme	188
45	Polar	LES MORTS SOLITAIRES	M. MARSHALL	Michel Lafon	3

Plus de 1000 Coups de Cœur, pour mieux choisir.

Un réseau de 25 librairies au Québec
www.renaud-bray.com

ARCAN

SUITE DE LA PAGE F 1

Nelly Arcan écrit à partir de ses propres expériences, mais en sélectionnant les événements et les émotions afin de leur donner un ordre. Réalité, fiction? Tout passe à la moulinette de sa plume. Dans *Folle*, la narratrice, qui refuse la flétrissure de l'âge, décide de se suicider à l'âge de trente ans.

«Quand j'écris sur le suicide, il s'agit d'un horizon. Non pas d'un passage à l'acte.»

Un jour, elle laissera Nelly Arcan de côté, quand la nécessité intérieure ne la portera plus à l'autofiction. Ce jour-là peut-être, le preux chevalier qui est aussi présent en elle aura mis à mort son dragon.

FOLE

Nelly Arcan
Le Seuil
Paris, 2004, 206 pages

Prix M. Christie

Les Éditions de la Courte Échelle et Québec Amérique ont été honorés lors de la remise des prix du livre M. Christie 2003. *La Boîte à bonheur* de l'auteure Charlotte Gingras et de l'illustrateur Stéphane Jorisch (La Courte Échelle) a remporté le «sceau d'or» dans la catégorie des 8-11 ans. Marie-Françoise Hébert a aussi mérité le «sceau d'or» pour son roman intitulé *Le ciel tombe à côté*, dans la catégorie 12-16 ans. Le prix est accompagné d'une bourse de 7500 \$. Trois autres livres de la maison d'édition mont-réalaise ont obtenu le «sceau d'argent»: *L'Autobus colère*, de Marie-Danielle Croteau, illustré par Sophie Casson (0-7 ans); *Une lettre pour Nakicha*, de Marthe Pelletier, illustré par Raphaël Sottolichio (8-11 ans), et *Mystique*, de Mylène Gilbert-Dumas (12-16 ans). Les prix du livre M. Christie récompensent les meilleurs livres pour la jeunesse publiés au cours de l'année précédente. - *Le Devoir*

Ouvrages sur la Gaspésie

Elle n'a pas bougé, la péninsule, depuis le temps où Cartier en franchissait allégrement le cap. Et la Gaspésie, avec ses marées, ses ressacs et ses champs d'épîlobes, isolée et superbe, stoïque dans la pauvreté, continue d'inspirer les écrivains et les poètes. Deux ouvrages lui rendent hommage cette année, à grand renfort de photos et de textes. D'abord, Sylvain Rivière poursuit l'hommage à ses origines avec *Pays d'enfance et de patois*, publié chez Lanctôt éditeur, avec des photographies de Ronald Labelle. Rivière a puisé dans le fonds Ronald Labelle des photographies des années 60 illustrant l'enfance gaspésienne, qui ressemble d'ailleurs à la sienne, lui qui a poussé «en Gaspésie, à trois minutes du dépôt municipal, entre mer et montagnes». Les mots qu'il y a gravés sont d'autant empreints de vérité. Alain Parent signe quant à lui des *Carnets de Percé*, aux Éditions Les Heures bleues, une série de photographies qui arrivent à redécouvrir, de façon magistrale, avec une fraîche sensibilité, ce lieu battu par les marées et le tourisme, malgré le regard qui y fut déjà posé par des millions de passants. - *Le Devoir*

Résidence à l'UNEQ

C'est Pierre Senges, de la région Rhône-Alpes, qui sera l'écrivain en résidence de l'UNEQ, à partir d'octobre. Le 18 novembre, la Maison des écrivains accueillera aussi une délégation d'écrivains des Flandres belges qui viendront présenter leurs œuvres. Et le 1^{er} octobre, à l'occasion de la Journée internationale des personnes âgées, trois écrivains, Marceleyne Claudais, Michel Fréchette et Céline Forcier, seront à l'Université de Montréal à partir de 14h pour discuter de ce thème dans leurs œuvres. - *Le Devoir*

Perrot réédité

La Bibliothèque du Nouveau Monde, des Presses de l'Université de Montréal, a publié une édition critique de *Mœurs, coutumes et religion des sauvages de l'Amérique septentrionale*, écrit par le coureur des bois que fut Nicolas Perrot. Né en 1644 et mort en 1717, l'homme était l'un des organisateurs de la réunion de Sault-Sainte-Marie, au cours de laquelle 14 nations amérindiennes se soumettent à l'autorité du roi. Après avoir servi les Jésuites, il fait le commerce des fourrures durant 40 ans dans la région des Grands Lacs. L'édition critique de la BNM est signée Pierre Berthiaume. - *Le Devoir*

LIBRAIRIE
BONHEUR D'OCCASION

LIVRES D'OCCASION DE QUALITÉ

- ◆ Livres d'art et de collections
- ◆ Canadiana
- ◆ Livres anciens et rares
- ◆ Littérature
- ◆ Philosophie
- ◆ Sciences humaines
- ◆ Service de presse

Faites-nous part de vos desiderata

4487, rue De La Roche (angle Mont-Royal), Montréal
514-522-8848 1-888-522-8848
7 jours 7 soirs de 10h00 à 21h00
bonheuroccasion@bellnet.ca

NOUS NOUS DÉPLAÇONS PARTOUT AU QUÉBEC, POUR L'ACHAT DE BIBLIOTHÈQUES IMPORTANTES.

LE QUATUOR D'ASBESTOS
AUTOUR DE LA GRÈVE DE L'AMIANTE

Un document choc qui remet en juste perspective le drame des travailleurs de l'amiante, sujets à des conditions proches de l'esclavage.

LES ÉDITIONS VARIA 576 pages • 39,95 \$
WWW.VARIA.COM

DELISLE / MALOUF

Liber
« de vive voix »

Françoise Naudillon
Entretiens avec Jean Métellus
Des maux du langage à l'art des mots

200 pages, 23 dollars

• RENTRÉE LITTÉRAIRE •

ROMAN QUÉBÉCOIS

Féerie de couleurs contrastantes



Suzanne Giguère

La littérature, par bonheur, est plus grande que la réalité. Sous le signe d'un imaginaire inépuisable, la rentrée littéraire romanesque de cet automne nous en met encore une fois plein la vue: des mentors, des théâtres époustouflants, des esbroufeurs, une fable gourmande et hédoniste, un huis clos ferroviaire, des romans drôles, curieux, poétiques, baroques, émouvants, des narrations déguisées, des mots qui se nippent curieusement, une féerie de couleurs contrastantes en accord avec la saison qui s'avance.

Certains romanciers arpentent d'Amérique nous emmènent au Mexique, au Salvador, au Pérou ou au Chili. D'autres retournent dans leur pays affectif: Abitibi, Gaspésie ou Grand Nord canadien. Après des années de silence, les Yves Beauchemin, Roch Carrier et Claude Jasmin réapparaissent. On remarquera les romans posthumes de deux grands écrivains disparus cette année, Émile Ollivier et Carol Shields.

Une rentrée qui s'annonce «voyageante, surprenante et peut-être dérangeante». Allons-y voir de plus près.

Les Allusifs: la maison des romans miniatures d'ici et d'ailleurs propose *Le Jour des corneilles* de Jean-François Beauchemin. Du journaliste et écrivain Horacio Castellanos Moya, dont le premier roman, *Le Dégoût*, a été salué unanimement par la critique, *La Mort d'Olga Maria*, dont l'action se situe dans le Salvador d'après la guerre civile. Enfin, de la Torontoise Kerri Sakamoto, auteure du *Champ électrique*, couronné par le prix littéraire Canada-Japon et le prix du Commonwealth, *Cent millions de cœurs*, une histoire d'amour et de mémoire, de culpabilité et de complicité sur fond de guerre.

Boréal annonce *De l'autre côté du pont* de Gilles Archambault: le jour de son 75^e anniversaire, un homme revient sur les événements importants de sa vie. Dans *Scrapbook*, un pavé de 400 pages, Nadine Bismuth décrit sur un ton doux-amer et drôle l'infidélité, le mensonge et la trahison. De l'auteure de *Presque rien* (prix Québec-Paris), Francine d'Amour, on lira *Le Retour d'Afrique*, délire éthylique d'une femme sur le mode de l'autodérision. *Tequila Bang Bang*, de Germaine Dionne, parle des petites haines, des grandes blessures et des désirs inassouvis. Dans *Visions volées* de Rachel Leclerc, un homme voit son existence trop tranquille bouleversée par des rencontres qui le mèneront jusqu'à Prague. *Dernier automne*, de Pierre Monette, se veut un récit en hommage à la femme de sa vie. Un couple amoureux vole à la maladie et à la mort des moments de tendresse et de sérénité. Enfin, *La Brûlerie* d'Émile Ollivier, roman posthume où il trace une géographie mythique de l'errance, s'annonce déjà comme un témoignage irremplaçable de la diaspora haïtienne.

La Courte Echelle propose *La Corde à danser*, premier roman pour adultes de l'auteure de littérature jeunesse Nathalie Loignon, qui raconte les souvenirs d'un enfant témoin de la solitude de sa mère.



ARCHIVES LE DEVOIR

Un questionnement sur l'existence de Dieu est au centre du roman d'Andrée A. Michaud, *Le Pendu de Trempeps*.

L'Effet pourpre publie *L'Amour chez les animaux* de sir Robert Gray, recueil de fables en prose et en vers; *Les Aventures hallucinantes de Gusse Oualzerre IV: le grand code*, un roman policier humoristique de Daniel Da; *Comment appeler et chasser l'original* de Sylvain Houde, mettant en scène des terroristes écologiques à Shawinigan; *Parents et amis sont invités à y assister*, le deuxième roman de Hervé Bouchard, l'auteur de *Mailloux, histoires de novembre et de juin* remarqué par la critique.

Chez Fides, l'ambitieuse fresque romanesque d'Yves Beauchemin *Charles le téméraire* (tome 1: *Un temps de chien*) retient toute l'attention. Le roman raconte les tribulations d'un sympathique casse-cou dans le Québec de la deuxième moitié du XX^e siècle. La crise d'Octobre 1970 est vue à travers les yeux de l'enfant, l'adolescent découvre

aux immigrants venus du Sud. Dans *Et même le dimanche*, premier roman de Louise Lamarre, une quinquagénaire est confrontée à ses propres démons. Sous le pseudonyme de Marie Raspberri, *Scott Baisée* raconte une idylle entre deux écrivains dans le Montréal littéraire de la fin des années 1980.

Du côté de Leméac, Maxime Mongeon, un auteur à l'écriture frémissante, nous revient avec *Petite*, récit d'une jeune itinérante de 17 ans qui déambule dans les rues de Montréal.

Au Marchand de feuilles, la maison d'édition qui se définit comme le laboratoire des écrivains de demain, on publie le premier roman d'Éric Dupont, *Voteurs de sucre*, une fable gourmande et hédoniste.

Chez Québec Amérique, l'esprit

homme entre dans la vie de sa mère. De l'une de nos grandes prosatrices, Diane-Monique Daviau, auteure de l'inoubliable *Maman et Gainsbourg* (1999), nous lirons aussi *Une femme s'en va*.

Aux Intouchables, on jettera un œil sur *Fidel doit mourir*, un premier roman de Miguel Martínez.

Au seuil de sa 28^e année, JCL, la maison de Chicoutimi, propose pas moins de dix romans, dont *Sur la piste de Callas* de François Guérin, *Trois nuits au Colibri* de Daniel Boivin, qui circonscrit un certain milieu journalistique, et *La Saison des corbeaux* de Sonia Marmen, le deuxième tome de la série historique *Cœur de Gaël*.

Chez Lancôt, on attend *À cul nu* (titre provisoire) de Carmen Bonifacio, le parcours d'une exilée chilienne au cours des années 1970 dans un Montréal qui commence à s'ouvrir

chez Québec Amérique, l'esprit

est à la fête: la maison célèbre son 30^e anniversaire avec *Lady Cartier*, de Micheline Lachance, dans lequel elle redonne vie à George Étienne Cartier et à sa femme, un couple au destin marqué par l'engagement politique et les passions, avec en arrière-plan la naissance du Parlement canadien. Dans *L'Homme-café*, François Désalliers réfléchit à la solitude, à la création, à la responsabilité et à la famille. Hélène Vachon nous entraîne dans un huis clos ferroviaire avec *Singuliers voyageurs*. Un questionnement sur l'existence de Dieu est au centre des romans d'Andrée A. Michaud, *Le Pendu de Trempeps*, et de Robert Maltais, *Les Larmes d'Adam*. D'Elizabeth Filion, retenons le roman historique *Le Fils de la légende*. Enfin, on peut s'attendre à un roman rempli d'émotions avec *Turkana boy*, de Jean-François Beauchemin, qui met en scène un homme au crépuscule de sa vie.

À l'enseignement du Remue-Ménage, des amies de longue date, Mona Latif-Ghattas et Louise Desjardins, revisitent leur enfance au Caire et à Noranda dans *Momo et Loulou*. Amours, chagrins et biscuits refont surface...

Chez Triptyque, on revient en force avec *L'Or des fous*, de Lise Blouin, qui raconte le destin tragique de deux enfants au sein d'une famille «où l'été orange ne passe jamais». Dans *La Ligne gothique*, le premier roman du poète et essayiste Fulvio Caccia, Italo-Canadien installé à Paris depuis une quinzaine d'années, le narrateur part à la recherche de son frère dix ans après la disparition de celui-ci. François Chabot, dans *La Mort d'un chef*, peint un vieux chef inu qui regarde s'effiloche sa famille, sa mémoire et ses valeurs amérindiennes. Alain Gagnon situe *Jakob, fils de Jakob* dans le Montréal de l'après-guerre: un jeune juif rescapé d'un camp de la mort éprouve un sentiment de culpabilité à l'égard des siens. Après *La Course folle des spermatozoïdes* (Trois), la chroniqueuse littéraire Dominique Lavallée trace avec un humour corrosif des portraits de femmes libérées dans un recueil de nouvelles au titre grinçant: *Étonnez-moi, mais pas trop!* De la lauréate des prix Pulitzer et du Gouverneur général pour *La Mémoire des pierres*, un recueil de nouvelles (posthume) de Carol Shields, décédée en 2003, *Miracles en série*, où la banlieue prend des allures de *terra incognita* avec les secrets et les non-dits de ses habitants.

Le lundi 30 août, la 14^e édition du Festival de Trois s'achève à travers les mots de Cocteau, de Marie Cardinal, de Nazim Hikmet, de Nathalie Sarraute et de Claude Gauvreau. La directrice, Anne-Marie Alonzo, reprend alors le chemin de l'édition avec trois romans au titre évocateur: *Compassion* de Louise Deschênes, *Chants pour une lune qui dort* de Christiane Lahaie et *Cyprès du bonheur* de Nazila Sedghi, écrivaine canadienne-iranienne. A noter qu'une étude approfondie de l'œuvre d'Anne-Marie Alonzo paraît cet automne sous le titre *Anne-Marie Alonzo ou les secrets de la Sphinx* (Remue-Ménage).

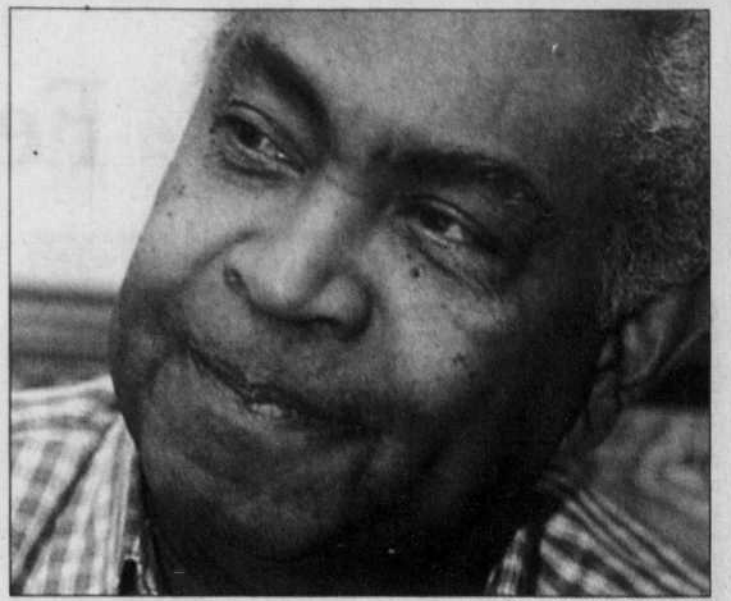
Aux Éditions de Trois-Pistoles, l'éditeur du Bas-du-Fleuve nous

propose *Il fait dimanche* de Nicole Filion, une fresque humoristique, ainsi que la réédition du tome 41 des *Œuvres complètes* de VLB, *Le Pays de mon père*, une voyageuse au pays natal magnifiquement illustrée. Après cinq ans, Claude Jasmin fait un retour avec *Rachel*.

Inspiré des archives judiciaires de Montréal, *Vol chez Philippeaux et autres friponneries*, de Renée Blanchet, est un recueil de nouvelles historiques qui raconte treize crimes et méfaits réellement survenus en Nouvelle-France à la fin du régime français. Délicieux, assure l'éditeur Varia.

Chez Vents d'ouest, la maison de Gatineau publie l'auteure de science-fiction québécoise Elisabeth Vonarburg, qui fait une incursion dans l'autofiction avec un recueil de nouvelles, *Vraies histoires fausses*.

VLB éditeur publie le deuxième volet d'une trilogie historique de Mylène Gilbert-Dumas, *Les Dames de Beauchêne*, qui revient sur les dernières années tumultueuses de la Nouvelle-France. *Un amour em-*



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

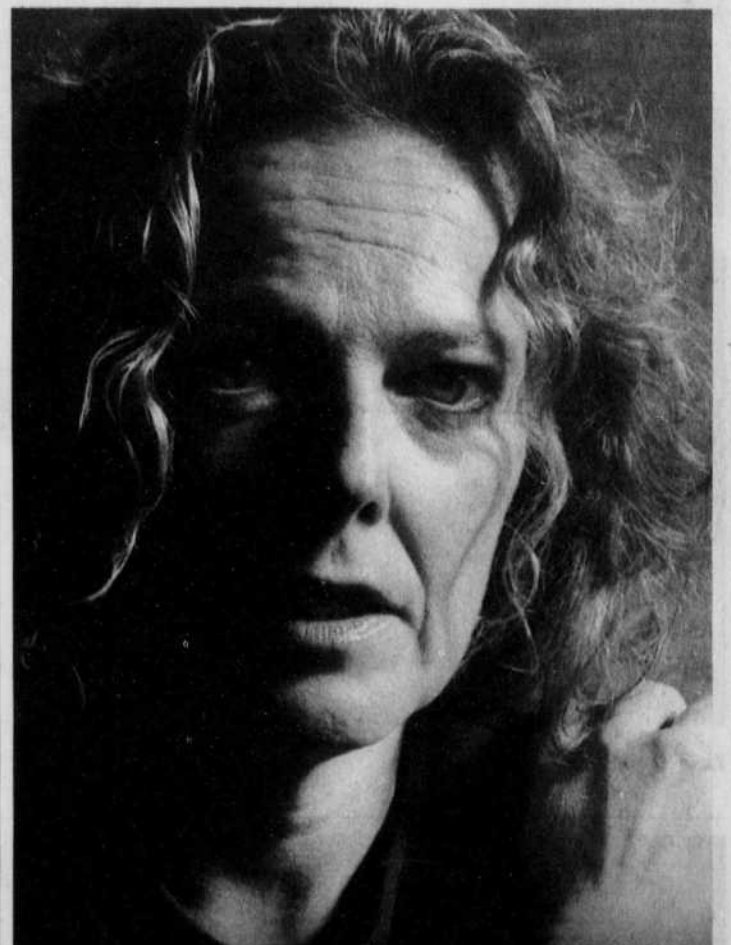
La Brûlerie d'Émile Ollivier, roman posthume, s'annonce déjà comme un témoignage irremplaçable de la diaspora haïtienne.

poiluë nous ramène dans le Québec du début des années 60, dominé par la religiosité. *Voix*, de Normand Corbeil, est l'histoire d'une rupture amoureuse et *Les Chuchotements de l'espoir*, de Nadine Grelet, le témoignage d'une histoire vraie.

Du côté de XYZ, pour bien souligner le dixième anniversaire d'écriture de Sergio Kokis, l'éditeur offre aux lecteurs un coffret contenant *Saltimbanques*, *Kaléidoscope brisé* et *Le Magicien*. Soulignons l'arrivée de Roch Carrier chez l'éditeur de la rue Saint-Hubert avec *Les Moines dans la tour*, une réflexion sur la folie des grandeurs des hommes et sur leur instinct destructeur. De Jacques Garneau, *Les Lettres de Russie* est annoncé comme un roman puissant et profondément touchant. Avec *L'Engagé*, Bruno Roy nous offre le dernier tome de sa trilogie consacrée à trois orphelins violents dans leur enfance. Notons aussi, chez le même éditeur, *L'Île de Tayara* de Jean Désy, où l'auteur poursuit sa quête du Grand Nord.

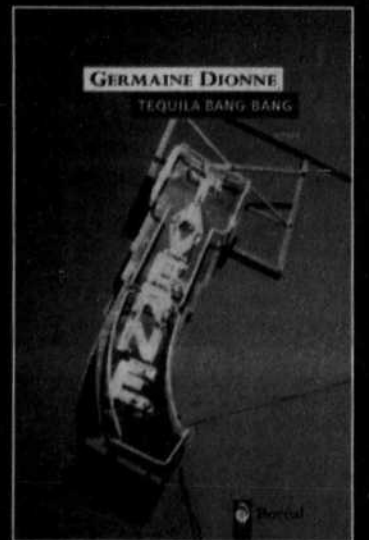
Bonnes lectures automnales!

Bonnes lectures automnales!



Germaine DIONNE
Tequila bang bang

Quand le destin nous attend à l'aéroport, un cigarillo entre les doigts, dans une zone non-fumeurs.



Roman
136 Pages • 17,95 \$

Boréal
www.editionsboréal.qc.ca



Sergio Kokis



L'amour du lointain

récit en marge des textes

318 p., 25 \$

Treize livres en dix ans. Pourquoi cette irrésistible pulsion? Une puissante réflexion sur l'art tout autant qu'un bilan personnel.

LA TRILOGIE DES SALTIMBANQUES
rêve, dérive, dictature

Un récit hanté par l'amour et la mort où Sergio Kokis fait la preuve qu'il est un maître conteur. L'affirmation que l'imaginaire vaut plus que la vie elle-même.



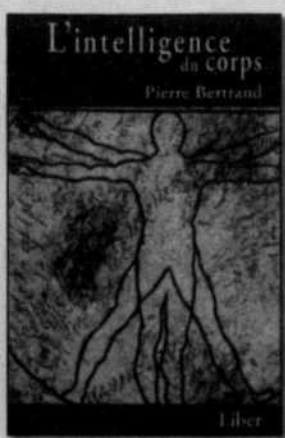
Saltimbanques, 384 pages
Kaléidoscope brisé, 348 pages
Le magicien, 288 pages

Boitier: 75 \$

XYZ éditeur, 1781, rue Saint-Hubert, Montréal (Québec) H2L 3Z1
Téléphone: (514) 525-21-70 • Télécopieur: (514) 525-75-37
Courriel: info@xyzedit.qc.ca • www.xyzedit.qc.ca

Liber

Pierre Bertrand
L'intelligence du corps



246 pages, 23 dollars



© Alain Lacroix

♦ RENTRÉE LITTÉRAIRE ♦

LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE

Feuilles d'automne

CHRISTIAN
DESMEULES

Si l'on jette un œil vers l'autre solitude, d'abord, nous attendent cet automne des nouvelles drôles, tragiques et poétiques, *Un peu, beaucoup, pas du tout* (Rivages), d'Alice Munro, l'une des plus grandes nouvelles canadiennes-anglaises. Incontournable. Ann-Marie MacDonald, auteure à succès d'*Un parfum de cèdre*, revient cet automne avec *Le Vol du corbeau* (Flammarion Québec). Roman policier, drame judiciaire, tout autant que roman d'amour et d'espionnage, *Le Vol du corbeau* devrait encore rejoindre bon nombre de lecteurs. Un nouveau roman de Barbara Gowdy, *Les Romantiques* (Actes Sud), vient tout juste d'atterrir en librairie.

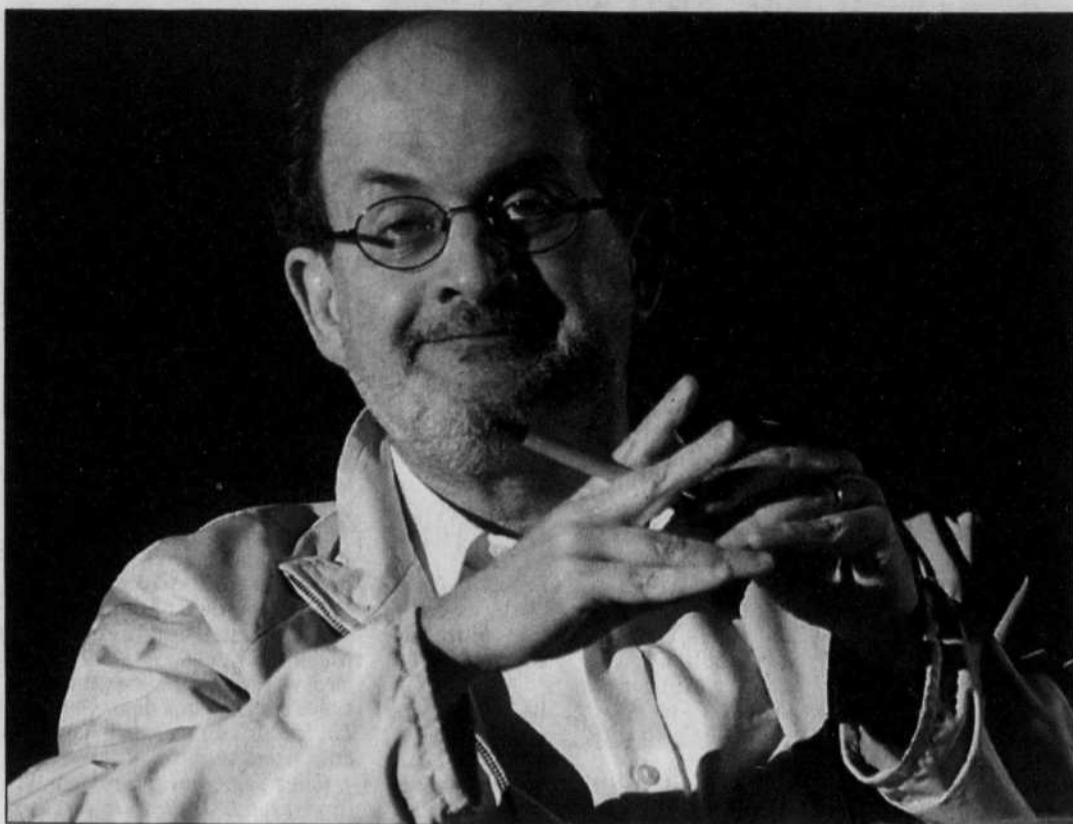
Du côté de nos voisins du Sud, inespéré et inattendu, un inédit d'Henry Miller avec *Nexus 2: vacances à l'étranger* (Autrement). Troisième tome de *La Crucifixion en rose*, *Nexus* s'achevait sur le départ de l'auteur pour l'Europe. Paraissant en exclusivité mondiale et pour la première fois en France quarante ans après sa rédaction, *Nexus 2* fait le récit de ce voyage à travers le Vieux Continent. Rick Moody, avec *À la recherche du voile noir* (L'Olivier), proposera un récit étonnant où il entend de dévoiler certains moments clés de sa propre vie. Un livre qui a, dit-on, provoqué effroi et admiration aux États-Unis. Jim Harrison, pour sa part, avec *De Marquette à Veracruz* (Christian Bourgois), accouche d'une tragédie familiale inscrite sur plusieurs générations, «où la sexualité la plus allègre côtoie la mort et la violence la plus crue».

Avec *Petite visite aux cannibales* (Gallimard), Richard Bausch se

propose quant à lui de raconter deux siècles d'histoire de l'Amérique à travers les itinéraires entremêlés de deux femmes. Ceux d'une jeune femme d'aujourd'hui, Lily, et de Mary Kingsley, exploratrice réelle de l'Afrique de l'Ouest à la fin du XIX^e siècle, partie à la recherche des dernières tribus de cannibales... Un roman à la fois épique et intime. Le troublant Hubert Selby Jr. revient avec *Waiting Period* (Flammarion). L'auteur de *Last Exit to Brooklyn*, livre-culte vendu à plus de deux millions d'exemplaires, y livre sa vision de l'Amérique de George W. Bush à travers la quête d'un candidat au suicide à la recherche d'une arme.

Dans *La Bête qui meurt* (Gallimard), Philip Roth nous ramène le héros de *Professeur de désir*, amoureux fou d'une de ses étudiantes, une jeune Cubaine au corps merveilleux qui ne partage pas son émoi sexuel. L'occasion pour Roth de pourfendre une fois encore l'ordre moral et le puritanisme chronique des États-Unis. De Philip Roth, aussi, une série d'entretiens avec de grands écrivains et philosophes (comme Primo Levi, Isaac Bashevis Singer ou Milan Kundera), entrecoupés d'essais littéraires, de correspondance, de critique. A surveiller en vrac: de Jamaica Kincaid, *Mr. Potter* (L'Olivier); de Jane Smiley, *En toute bonne foi* (Rivages); et de Matthew McIntosh, *Well* (Le Seuil).

Sept mers et treize rivières (Belfond), de Monica Ali, jeune Anglaise née au Bangladesh devenue en moins d'un an un véritable phénomène littéraire, a été le livre-événement de l'année 2003 en Grande-Bretagne. Finaliste du Man Booker Prize, ce premier roman que l'on dit exceptionnel relate en mode tragique le destin d'une Bangla-

Salman Rushdie est de retour avec *Haroun et la mer des histoires* (Plon).

daise émigrée à Londres. Sage-se, savoir-faire, drôle et douloureux... Salman Rushdie sera aussi de la partie avec *Haroun et la mer des histoires* (Plon).

D'Espagne
et du Nouveau Monde

Enrique Vila-Matas, auteur débridé de *Bartleby & Cie*, nous offre cet automne *Paris ne finit jamais* (Christian Bourgois), dans lequel il revisite à sa manière, entre ironie et érudition, ses jeunes années passées à Paris. Du Mexicain Sergio Pitol, qui est sans contredit l'un des auteurs hispaniques les plus importants — et par malheur encore trop peu traduits —, nous vient un roman «déroutant et désopilant»: *Mater la divine garce* (Gallimard). Une plongée dans la folie de l'âme humaine assortie d'une bonne dose de picaresque, de satire morale et de récit initiatique. Une voix forte de la littérature mondiale à découvrir. Chez Anne Carrière, qui introduit cet automne une nouvelle collection de littérature étrangère, doit paraître *L'Homme à l'accordéon* de Marcio Veloz Maggiolo, que l'on nous présente comme le plus grand auteur dominicain contemporain — traduit pour la première fois en français.

Puis, pour fêter les 25 ans de la maison, et à l'initiative de l'auteur chilien Luis Sepúlveda, les Éditions Métailié publient *À table!*, un recueil de nouvelles inédites d'auteurs maison autour de la cuisine et de la gourmandise. Rosa

Montero, avec *La Folle du logis* (Métailié), nous donne pour sa part un livre situé entre vérité et fiction sur l'imagination et les rêves, sur les peurs et les doutes des écrivains et des lecteurs. A rapprocher de Vila-Matas sous plusieurs aspects.

D'un peu partout
en Europe

Salué par Erri de Luca et Claudio Magris, *Le Vol de la martre*, de Mauro Corona (Payot), a connu un succès considérable en Italie. Il s'agit du récit épuré et émouvant d'une terrible catastrophe qui dévasta un petit village. Antonio Tabucchi est pour sa part très attendu avec *Tristano meurt* (Gallimard). Dans sa vieille maison toscane, un ancien héros de la résistance fasciste fait venir à son chevet un écrivain pour lui demander de transcrire le récit de sa vie. Pourquoi devient-on héros ou traître? Quelle est la véritable histoire d'une vie? D'Italie toujours, Pier Antonio Quarantotti Gambini, avec *Les Régates de San Francisco* (Du Rocher), propose un roman d'apprentissage situé dans le Trieste des années 30.

Tableau d'un incurable malaise existentiel et histoire annoncée d'un crime passionnel, *La Fille de Hokwerda* (Gallimard), du Néerlandais Oek De Jong, pose avec éclat la question de la difficulté d'aimer et d'être aimé. Premier roman traduit en français d'un auteur important aux Pays-Bas. A découvrir.

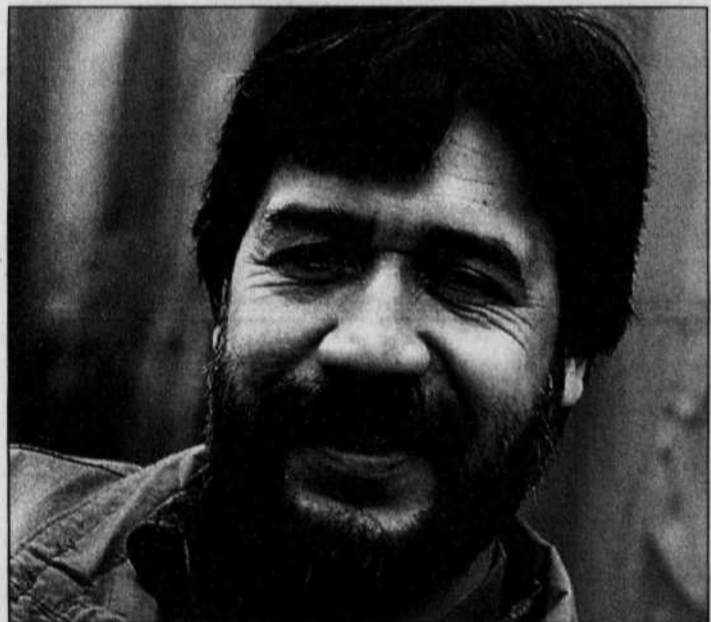
Sud avec *Tristes revanches*, un recueil de nouvelles, et un long récit intitulé *La Petite Prière hexagonale*, où la méticulosité froide et étrange d'Ogawa semble être une fois encore au rendez-vous. *En attendant le soleil* (Belfond), d'Hironari Tsuji, attire également l'attention. Un dealer, enfant d'Hiroshima, une scripte et son sosie, actrice chinoise d'avant-guerre, un vieux réalisateur qui cherche désespérément à faire le raccord entre ses souvenirs et le présent: le passé submerge ces personnages écartelés entre le devoir de mémoire et le désir d'oublier. Poète, romancier, chanteur de rock et cinéaste, et déjà connu des lecteurs francophones pour *Le Bouddha blanc*, récompensé par le prix Femina en 1999, Hironari Tsuji est considéré dans son pays comme l'un des chefs de file de la nouvelle génération d'écrivains japonais. Dans la veine des deux Ryû et Haruki Murakami.

Gadis Pantai, la fille du rivage (Gallimard), de l'écrivaine indonésienne Ananta Toer Pramodya, se présente comme l'histoire d'une vie volée, celle d'une jeune fille de quatorze ans offerte en mariage, usée puis répudiée. Une évocation de la société indonésienne du temps de la présence coloniale hollandaise, ainsi qu'une interrogation sensible sur la place de la femme dans l'Islam.

ALBERT GEA REUTERS

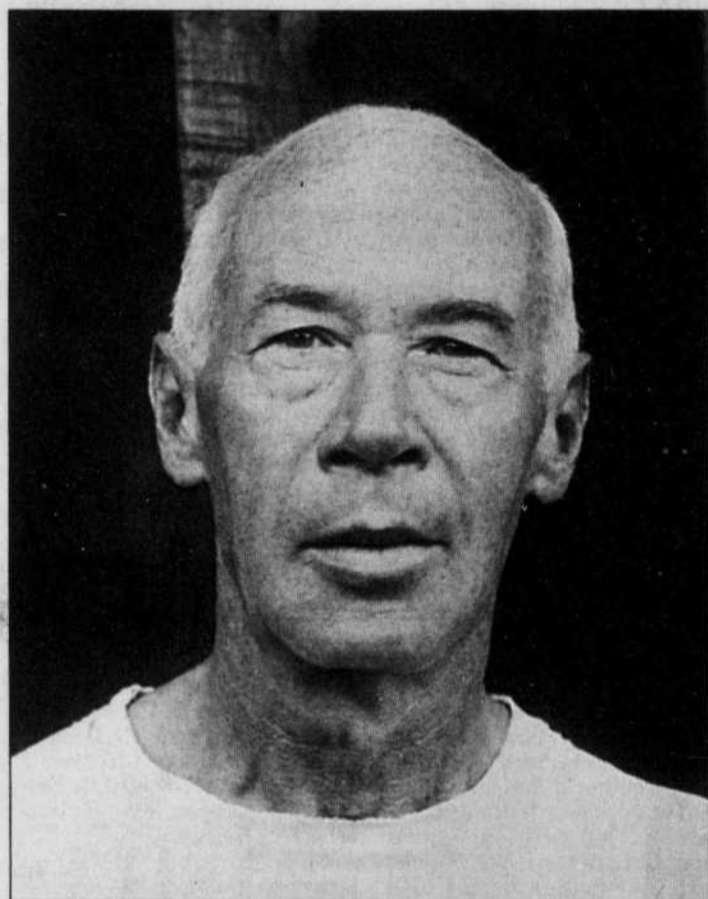
Asie

Autre coup double de la Japonaise Yoko Ogawa chez Actes



Luis Sepúlveda

ARCHIVES LE DEVOIR



AGENCE FRANCE-PRESSE

En exclusivité mondiale et pour la première fois en France quarante ans après sa rédaction paraît un inédit d'Henry Miller, *Nexus 2: vacances à l'étranger* (Autrement).

www.bnquebec.ca

Les expositions de l'automne 2004
au 1700, rue Saint-Denis :

Saint-Denys Garneau
Nus et autres dessins inédits, 1924-1934
15 septembre au 15 octobre

Gaston Miron
Les métamorphoses du poème
20 octobre au 23 décembre

une bibliothèque pour tous

Bibliothèque
nationale

Québec



ma librairie
COOP UQAM

LIBRAIRIE UNIVERSITAIRE

«La chair est triste, hélas!
et j'ai lu tous les livres.»

Mallarmé
ne connaissait pas
COOP UQAM!

Pour rejoindre notre service aux collectivités
(514) 987-3000 poste 1776
Collectivite@coopuqam.com
Télec.(514) 987-8518

Nos compétences rejoignent vos exigences

COOP UQAM

librairie-papeterie | librairie scientifique
405, rue Sainte-Catherine Est | 201, av. du Président-Kennedy
(514) 987-3333 • coopuqam.com

Les petites folies du jeudi
écrit et illustré par Danielle Simard

LE LIVRE PRÉFÉRÉ DES JEUNES :

- Prix Communication-Jeunesse 2004
- Grand Prix du livre de la Montérégie 2004



Les petites
folies du jeudi
écrit et illustré
par Danielle Simard
104 pages / 7,95 \$

SOULIÈRES
éditeur

• RENTRÉE LITTÉRAIRE •

LITTÉRATURE FRANÇAISE

Treize lectures pour une saison

GUYLAINE
MASSOUTRE

Dans le domaine littéraire français, la rentrée du roman impressionne: 440 titres, en plus des 221 romans étrangers et de 64 essais et récits. D'abord, des noms. Familiers: Ceccaty, Kourouma — un texte posthume —, Volodine, Fleischer et Rolin (Le Seuil); Duteurtre, Laclavetine, Nimier, Pennac et Delay (Gallimard); Combescot et Lambron (Grasset); Pu-jade-Renaud et Bachau (Actes Sud); Noguez, Gallo, Bon, Chap-sal et Combaz (Fayard); Pontalis (Mercure de France); Besson (Julliard); Dutour (Plon); Joncour (Flammarion). Des tirages enviables? Clavel, Werber et Nothomb (Albin Michel).

D'autres, on les a déjà repérés, sinon appréciés: Nicolas Fargues (P.O.L.); Laurent Gaudé (Actes Sud); Régis Jauffret, Jean-Louis Magnan, Chloé Delaume ou Pierre Senges (Verticales); Marie Desplechin (Estuaire); Paul Fournel (Joëlle Losfeld); Laurent Joffrin (Laffont); Henri Raczymow (Melville); Renaud Camus (P.O.L.); Christian Gailly ou

Jacques Serena (Minuit); André Bucher (Sabine Wespieser); Noëlle Châtelet (Seuil). Ils sont nombreux à vivre du journalisme ou de l'édition. A. Weinstein (Grasset) ou J.-P. Dubois (L'Olivier), M. Mèril (Albin Michel) ou H. Marsan (Mercure de France), E. Reinhardt (Stock) ou J. Garcin (Gallimard), entre autres.

Une effervescence constante

Peu de femmes jouissent d'une notoriété stable. Les sulfureuses passent la barre de l'anonymat mieux que les autres: la Québécoise Nelly Arcan (Le Seuil), Virginie Despentes (Grasset) et Christine Angot (Stock) sont attendues avec un intérêt jaloux.

Sans l'aura qui décervelle, d'autres agitent moins de remous: Catherine Guillebaud (un drame familial, au Seuil); Gisèle Bienne (Climats), Karine Reyssset (Le Rouergue), Diane Meur (Sabine Wespieser); Patricia Reznikov (Mercure de France), Evelyne Lever (Fayard), Hélène Dufau (Gallimard), Claire Castillon (Fayard) et Sibylle Grimbort (Stock) écrivent l'enfance. Natha-

lie Rheims raconte Balthus (Fayard, Léo Scheer).

Lectrices, à vos marques (vos marque-pages, bien sûr). Anne Weber (Le Seuil), Martine Le Coz (Albin Michel), Dominique Mainard (Joëlle Losfeld), Béatrice Leca (Melville), Sophie Jabès (JC Lattès), Virginie Reisz (La Martinière), Isabelle Jarry (Stock), Karine Reyssset (Le Rouergue) voient arriver des toutes premières: Isabelle Condou (Plon), Caroline Sers (Buche-Chastel), Isabelle Desesquelles (Privat), Isabelle Spaak (Éd. des Équateurs), Sibylle de Bollardière (Ramsay), Martine Dassault (Le Rocher), Cécile Ladjali (Actes Sud), Astrid d'Ozan (La Table ronde). Il y aura 121 premiers romans, tentant de jumeler chance et nécessité.

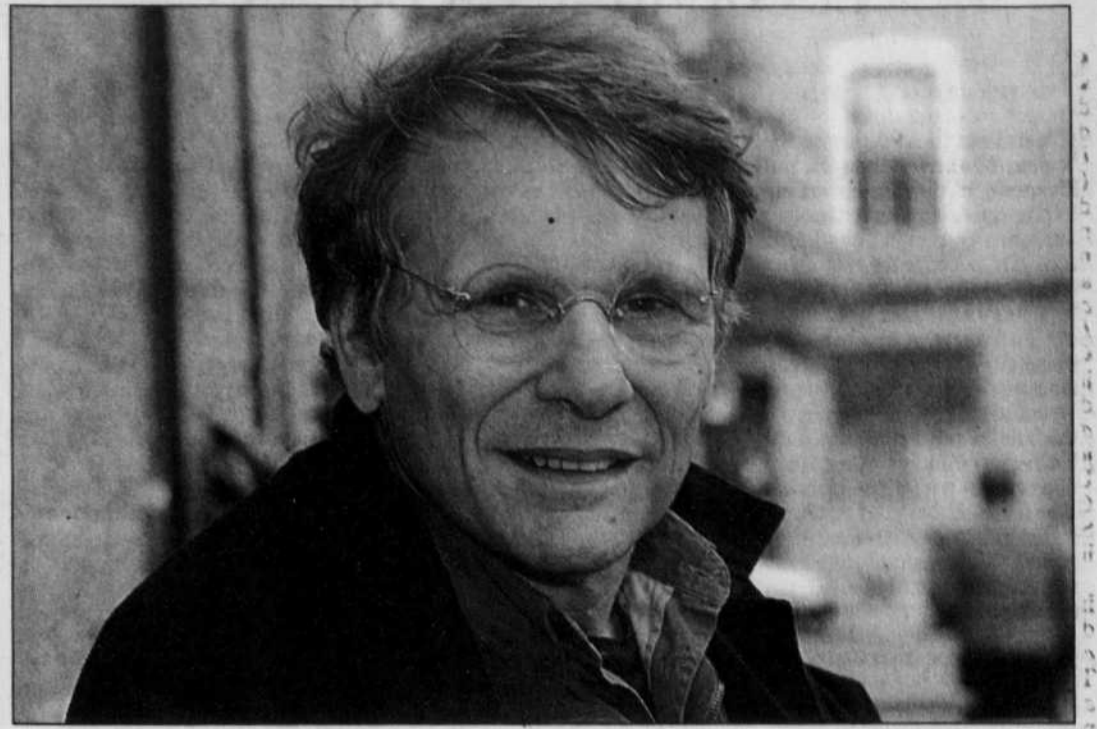
Classiques pour tous? Colette, chez Textuel; ses lettres et dessins, chez Phébus; les lettres de Zola à Jeanne Rozerot (Gallimard); Francis Carco (Bouquins); 1600 pages d'Artaud chez Quarto, de Gallimard.

À chaque fait vécu sa langue

Quels auteurs apprécier? Ceux qui se penchent sur l'adolescence et la mort (M. Butel, Melville) ou la révolte (Ph. Jaenada, Grasset); la paranoïa (F.-X. Molia, Gallimard) ou le délire (J.-P. Carminati, JC Lattès) et ceux qui les soignent (Winckler, P.O.L.); amour, sexe ou éros (J. Bouissoux, L'Olivier; M.-P. Losfeld, Le Rocher; Y. Moix, Grasset; J. Henric, Stock)? Ou ceux qui cherchent un exutoire aux mauvaises relations de travail (C. Dufossé, Denoël; L. Roubaudi, Le Dilettante; G. Croussy, De Fallois)?

Le monde trouve toujours de l'écho à Paris. Les événements en Irak (B. Cros, Fayard; J.-M. Albert, Le Rocher), au Rwanda (Y. De Wolf-Clément, Le Cri), en Haïti (L. Trouillot et L. Souillot, Actes Sud) ou en Ouganda (M. Durin-Valois, JC Lattès) côtoient ceux de la Serbie (M. Audebert, Buchet-Chastel); chez cet éditeur, l'Espagne revient aussi (M. Deambrosio). Le Sénégal se lit chez A. Sow Fall (Le Rocher).

Parfois, le sujet est pris dans



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Daniel Pennac

l'actualité (*Le Voile brulé*, V. Candas, Flammarion); la canicule fait aussi l'affaire (*L'Homme de septembre*, F. Dannemark, Estuaire)! On trouvera des points de vue de société (*L'Agent dormant*, F. Pliskin, Flammarion ou L'Hacienda, J.-H. Gaillot, L'Olivier). Les personnages publics ou célèbres inspirent sans faillir: Golda Meir (S. Nassib, Laffont), Léonard de Vinci (C. Combaz), Martha Freud (N. Rosen, JC Lattès), Jean Seberg (A. Absire, Fayard), Descartes et Galilée (R. Cassaigne, Denoël), Byron (P. Poivre D'Arvor, Albin Michel), Dickens (J.-P. Ohl, Gallimard).

Les salons littéraires ont la cote, de Drieu La Rochelle à Solers, dans *Les Immeubles Walter* (S. Denis, Fayard), *Chez les Goncourt* (M. Benoît-Jeannin, Le Cri); parfois, c'est l'inverse: lisez *L'Embaumeur* de Dominique Noguez ou le pamphlet de C. Arnothy chez Fayard. Marie Nimier livre un portrait de son père, l'écrivain; Noëlle Châtelet, de sa

mère, une personne lucide et dé-cidée. Le centenaire de naissance de Rimbaud ne passera pas inaperçu: d'un essai de publications, notons ce qui vise à surprendre: *Les Jours fragiles de Philippe Besson*, journal fictif d'Isabelle Rimbaud, et *Terrine Rimbaud* de Franz Bartelt (Estuaire), où il est question de poésie, de charcuterie et de folie.

Traits saillants

Certains titres captent l'attention. Jolis: *Un poisson hors de l'eau* (B. Comment, Le Seuil), *Le Cabaret des oiseaux* (A. Bucher), *Aux bords des forêts* (B. Leca). Paradoxaux: *Anges cannibales* (J.-C. Derey, Le Rocher) et *Le Cantique des cannibales* (Fl. Couao Zotti, Le Serpent à plumes). Rares: *Ce soir on dine chez Pétrone* (P. Combescot) ou *Daewoo* (F. Bon), nouvel avatar de l'ancien monde ouvrier. À clés: *Dansant disparaissant* (B. Desportes, Fayard) ou *Le Cygne invisible* (H. Raczymow).

Il arrive qu'un sujet classique

apparaisse neuf: *Le Vent dans la maison* de F. Emmanuel (Stock) revient au passage de l'amour à la folie. Ou qu'il vous donne des frissons, comme *Poétique de l'égorgeur* de P. Ségur (Buche/Chastel). On n'a pas fini de raconter la guerre: J. Vautrin et P. Roch, chez Laffont; G. Cahen, chez Balland; B. Clavel et F. Cathala, chez Albin Michel; I. Condou et G. Bienne, chez Plon; Y. Pourcher, au Cherche Midi; A. Stanké et D. Bernier, à L'Archipel: la matière est omniprésente.

Science-fiction ou rêve, un roman peut adopter un ton non réaliste. C'est le cas de *La Vie exemplaire de Bilal l'Avertisseur* (J.L. Maunoury, Laffont), de *Mammifères, planisphères* (B. Raynaud, Melville), des *Souffleurs* (C. Ladjali, Actes Sud), de *La Cinquième Porte* (M. Bressant, De Fallois), d'*Orkhidos* (S. Héaume, Zulma). Ou encore, le personnage est complètement fictif, dans *Quartier général* de M. Crépu (Grasset).



Virginie Despentes

ARCHIVES LE DEVOIR

Lire pour réussir



Appliqués au marketing, les plus récents progrès des neurosciences ouvrent des voies inédites pour anticiper les comportements des consommateurs. Gerald Zaltman • 307 p. • 44,95 \$



Au travail, en affaires, autour d'une table, au golf... Découvrez les trucs d'une pro pour multiplier vos contacts en toute occasion. Lise Cardinal avec Roxane Duhamel • 264 p. • 26,95 \$



Cette allégorie cosignée Ken Blanchard (*Le manager minute*) présente la méthode CQFD, un outil original pour régler les problèmes de performance en entreprise. Ken Blanchard, Jim et Dana Robinson • 150 p. • 22,95 \$



Contrez le harcèlement sexuel et psychologique: élaborez une politique interne et réagissez adéquatement avant ou après le dépôt d'une plainte. GAIJST • 169 p. • 24,95 \$



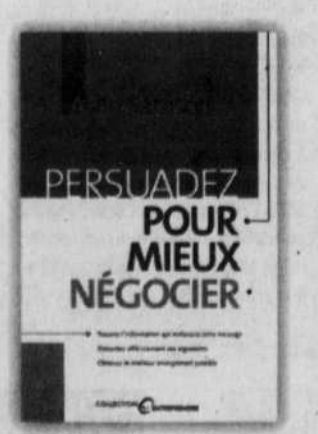
Les cadres talentueux gravissent les échelons, et vite! Voyez comment et pourquoi dans cet essai percutant sur la course à la performance. Pascale Michaud • 229 p. • 29,95 \$



Best-seller
Contrairement à ce que tout le monde croit, on peut provoquer une tendance même avec de tout petits moyens. Malcolm Gladwell • 256 p. • 26,95 \$



Du haut de son fauteuil de PDG, Rémi Tremblay dénonce la tyrannie des actionnaires. Un livre essentiel sur l'exercice du pouvoir. Rémi Tremblay avec Diane Bérard • 118 p. • 24,95 \$



Présentez efficacement les bons arguments, trouvez une solution gagnant-gagnant, et obtenez (enfin) ce que vous voulez. Alain Samson • 241 p. • 24,95 \$

En vente dans toutes les bonnes librairies

Les Éditions
Transcontinental

RENTRÉE LITTÉRAIRE

POÉSIE QUÉBÉCOISE

La ligne floue et continue du poème

DAVID CANTIN

Quel est l'état de santé de la poésie québécoise en 2004? Est-ce qu'il faut vraiment craindre le pire dans un avenir proche ou lointain? Voilà une question plutôt délicate à poser. On attend, bien sûr, une réponse éventuelle. Chez la plupart des éditeurs cet automne, on semble être plus prudent qu'à l'habitude. Il y a certes de la place pour de nouveaux venus, mais une certaine tradition a aussi son mot à dire. En ce qui concerne la quantité de recueils à paraître, on s'aperçoit que les chiffres sont plus modestes dans l'ensemble. Par contre, il est certain que la poésie demeure une parole essentielle à suivre.



JACQUES GRENIER LE DEVOIR
Gaston Miron

Une rentrée mironnienne

Il y a longtemps que L'Hexagone n'avait offert un tel programme pour la rentrée. Tout d'abord, Marie-Andrée Beaudet et Pierre Nepveu ont rassemblé et annoté un large ensemble des écrits en prose de Gaston Miron. Ce livre regroupe donc les essais que le poète avait joints à certaines éditions de *L'Homme rapaillé*, ainsi que des articles parus dans des revues aujourd'hui introuvables, des conférences restées inédites, des discours de réception, des préfaces et des hommages offerts à des amis, des interventions politiques, de même que des prospectus d'éditeur.

Ces proses de circonstances, regroupées sous le titre *Un long chemin suivi d'autres proses* (1953-1996), deviendront sans doute un ensemble complémentaire incontournable dans l'œuvre de cette figure marquante de la poésie québécoise.

On publie également un recueil posthume de Roland Giguère, écrit entre 1988 et 2003, qui traite d'amour, d'amitiés et d'une certaine célébration de l'art poétique. Il n'est pas inutile de préciser que *Cœur par cœur* voit enfin le jour grâce au travail admirable de la compagne de l'auteur de *L'Age de la parole*, Marthe Gonneville.

Il faut aussi souligner la parution d'une nouvelle rétrospective de Paul-Marie Lapointe qui com-

plète *Le Réel absolu* (1948-1965), de même que la somme imposante d'*écritures* (1980).

Toujours chez les poètes fondateurs de L'Hexagone, Michel van Schendel publie *L'Œil allumé*. Contes de la colère triste où il est possible de découvrir «le dire de telle sorte que le sentiment de l'insupportable et la force avec laquelle il est ressenti soient réellement produits et signifiés». Un trajet qui sous-entend «la possibilité d'une autre respiration».

Toujours à L'Hexagone, Danielle Fournier et Nathalie Stephens traitent de nouveau de la «revalidation d'un corps changeant» tout comme de cette «violence feutrée, sourde, qui n'éclate jamais». Du même coup, on promet également des recueils inédits de la part de Fernand Dupreos (*Mourir m'arrive*), de Thierry Dimanche (*À ceux qui sont dans la tribulation*), ainsi qu'une réédition du *Rue Pétrole-Océan* (Les Intouchables, 1998) de Tony Tremblay. Encore une fois, Olivier Dyens combine le plaisir esthétique et la réflexion intellectuelle à travers ses *Navigations technologiques*.

Une nouvelle génération

Au Éditions du Noroît, on mentionne d'abord une nouvelle anthologie de Denise Desautels dans la collection «Ovale». De plus, il faudra suivre de nouveau les voix authentiques de Ber-

trand Laverdure (*Rires*), de Nadine Ltaif (*Le Rire de l'eau*), de même qu'*Au seuil de l'inespérable*, qui fait suite aux *Poèmes de veille* de Jean Royer. Aussi au programme, Monique Deland et Martin Thibault poursuivent un trajet amorcé depuis quelque temps. On finira, par la suite, avec des traductions d'*Hôtel Montréal* de Ken Norris (par Pierre Desruisseaux), de *Définitions Mayas* de Mercedes Roffe (par Nelly Roffe) et des *Semences, syllabes* de Bahman Sadrighi.

Chez Triptyque, *Ni le jour ni la nuit*, de Luc LaRoche, revient sur le motif de l'échec comme l'un des principaux enjeux de l'écriture. Une première tentative pour l'auteur de l'excellent *Ada regardait vers nulle part* (Les Herbes rouges, 2000) en poésie. Après *L'Attachement* en 1999, Jean-Philippe Dupuis propose *Table de nuit*, où il est question des souvenirs de l'enfance comme de l'adolescence à travers certaines rencontres aussi brèves que significatives: «laisser tranquilles ces ouvertures / remettre sous l'eau de nuit / les images manipulées / comme en bordure de la route / le corps d'un roselin / une goutte de sang à la pointe du bec». Du côté des traductions, Elizabeth Robert propose de découvrir *La Bête mystique* de Stephen Morrissey, où la confiance intime mène au voyage de l'ombre vers la lumière, de la douleur physique vers la connaissance de soi. Aux Écrits des Forges, une dizaine de recueils sont à prévoir jusqu'à l'hiver. On retient principalement *Tout bas très fort* de Geneviève Letarte, *Présence de la terre* de la directrice de la revue *Ostris*, Andrea Moorhead, *Ame sauvage* d'Angéline Nepveu, *Le soir qui penche* de Guy Maufette, ainsi que *Femme Amérique* d'Anthony Phelps. La 20^e édition du Festival international de la poésie à Trois-Rivières se tiendra, cette année, du 1^{er} au 10 octobre.

Depuis quelques années, une nouvelle génération de poètes très prometteurs relance d'une certaine manière l'histoire des

VOIR PAGE F 8: POÈME

DANS LA POCHE

Les grandes lignes de la rentrée en petits formats

JOHANNE JARRY

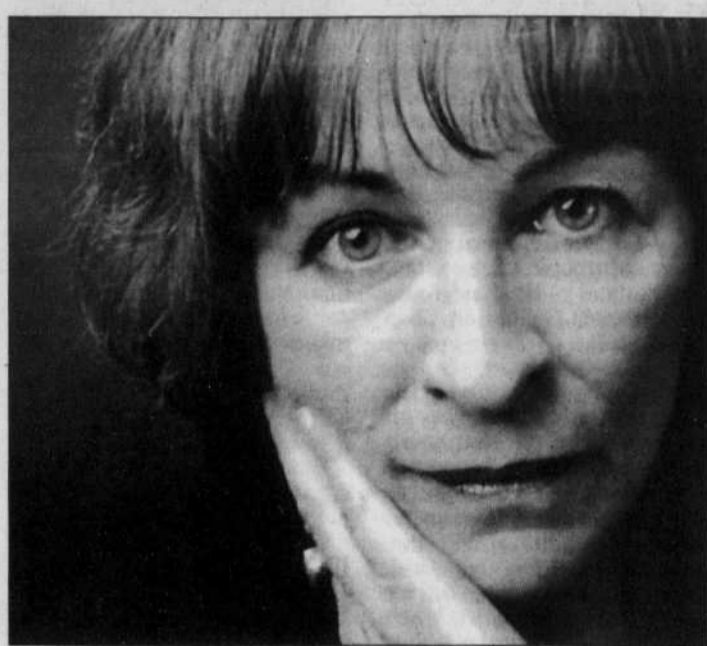
Dès septembre, on trouvera sur les tablettes des librairies *Les dimanches sont mortels* («Boréal compact»), premier roman remarqué de Francine D'Amour, qui révélait le lien trouble de la narratrice à son père alcoolique. Tout aussi remarquable pour son étrangeté et la singularité de son style, le roman *Le Cercle de Clara* («BQ»), de Martine Desjardins, met en scène la relation entre une jeune femme excentrique et un professeur âgé et réputé. À lire aussi, *Mémoires intimes* de Louis Fréchette, un livre qui rassemble des extraits de journaux et de textes parus dans les revues de l'époque, choisis par Georges Klinck et Luc Lacourcière.

On revisitera la Crise d'octobre dans le roman *Les Olives noires* («Typo») de Danielle Dubé, alors qu'en 1970, un couple de Québécois s'effrite sur une plage d'Espagne, dans l'ombre de Franco. Signalons que «Typo», collection fondée par Alain Horic et Gaston Miron, célèbre cette année son vingtième anniversaire.

Au Éditions du Dernier Havre, on réédite patiemment, avec soins, l'œuvre de Yves Thériault.

Dans la collection «Babel», on retrouve l'univers décalé de la Japonaise Yoko Ogawa avec *Parfum de glace*, roman où la narratrice réalise, après le suicide de son ami, que celui-ci lui était inconnu. Quelques phrases insérées dans un texte de présentation font qu'on attend avec curiosité le roman *Dieu était sur le mur* («L'Aube»), de l'Irlandaise Breda M. Spaight, auteure qui semble avoir une voix bien à elle. On pourra découvrir la prose d'Helene Hanff avec *La Duchesse de Bloomsbury* («Petite bibliothèque Payot»). Dans la même collection, on attend impatiemment *Poétique de la ville*, premier livre de Pierre Sansot enfin remis sur les tablettes grâce à cette édition de poche, ainsi qu'un livre absolument singulier (et très attendu): *Rêver sous le III^e Reich* de Charlotte Beradt. De 1933 à 1939, l'auteure a recueilli 300 rêves de femmes et d'hommes pour voir comment ce mouvement totalitaire agissait sur leur psychisme.

Les fans de Jim Harrison voudront lire *En marge* («10/18»), livre où l'écrivain revient sur les moments forts de sa vie. On découvrira dans *Dispersés par le vent* («10/18»), un roman intense de Richard Flanagan, l'histoire d'exilés slovénes qui espèrent trouver, pour eux et leur fille, une meilleure vie dans ce nouveau monde qu'est la Tasmanie. Et côté polars, on attend deux textes inédits de



Francine D'Amour

l'auteur anglais John Harvey: *Now's the Time* et *Derniers sacrements* («Rivages/noir»).

En octobre, dans *Une saison de machettes* («Points»), le journaliste et écrivain français Jean Hatzfeld poursuit la quête amorcée dans son livre *Dans le nu de la vie*, où il a recueilli les souvenirs des Tutsis rescapés du génocide. Plusieurs lecteurs de ces récits se sont demandé comment les Hutus avaient pu agir ainsi. Neuf ans plus tard, Hatzfeld espère trouver réponse auprès de dix Hutus emprisonnés dans un pénitencier près de Nyamata; cela donne *Une saison de machettes* («Points»).

L'amour en nous

D'où vient l'amour en nous? Camille Laurens explore la question dans *L'Amour, roman* («Folio»). Il est aussi question d'amour dans *Une adoration* («Babel»), de Nancy Huston, procès romanesque déclenché par la mort d'un homme qu'une femme a aimé inconditionnellement. Autres titres à signaler: *Bienvenue au club* («Folio»), où Jonathan Coe, qui a écrit *Testament à l'anglaise*, livre une chronique de la vie d'un groupe d'adolescents idéalistes anglais entre les années 1973 et 1979. Quant aux inconditionnels de Philippe Delerm, ils retrouveront celui-ci avec *Le Buveur de temps* («Folio»).

Polars en poche

Côté polars, l'écrivain suédois Ake Edwardson, dont on compare la noirceur désespérée à celle de James Ellroy, fait beaucoup parler de lui. On l'espère avec deux titres: *Danse avec l'ange* et *Un cri lointain* («10/18»). Dans la même collection, un autre doublé avec deux livres de l'écrivain coréen Hwang Son-Yong: *La Route de Sampo*, un recueil de nouvelles qui privilégie «une esthétique du réel», et *Monsieur Han*, un roman sur la guerre qui a déchiré le pays et forcé plusieurs à l'exil.

On attend *Des nouvelles de la maison bleue* («Babel»), un roman onirique de la Néerlandaise Hella S. Haasse où, au seuil de la vieillesse, deux sœurs se retrouvent pour passer des vacances dans leur maison natale. Une parution à sou-

ligner: le livre *Poèmes* («Rivages/Poche»), qui réunit l'ensemble de la collection des fragments de Sappho. Et enfin, on pourra lire, de l'écrivain japonais Hitonari Tsuji, Prix Femina étranger pour *Le Bouddha blanc*, le roman *Objectif* («10/18»), qui raconte l'histoire d'une narratrice timide qui s'ouvre au monde grâce à un appareil photographique.

En novembre, la scène principale sera celle-ci: un homme et un adolescent chargent un camion de moutons pour aller les vendre de l'autre côté du col. C'est leur premier voyage ensemble. Un voyage que la neige pourrait rendre difficile; c'est ce que l'homme redoute. Alors, pour combattre la peur, ils parlent... Ainsi commence *La Beauté des loutres* («Points») d'Hubert Mingarelli.

«Étude de mœurs tout autant que chronique intimiste, on peut avancer que One Man Show parle sans détour de la lâcheté de la plupart des hommes envers les femmes et la vie.» Si le sujet pique votre curiosité, il s'agit d'un roman de Nicolas Fargues, disponible en «Folio». On pourrait faire suivre avec *Le Nombriil* («Typo»), un roman de Gilbert Laroque à partir duquel Victor-Lévy Beaulieu observe: «Pas d'évasion chez Laroque, que la plaie sociale mise à nu, enfermée toute entière dans l'espace pollué de Montréal.»

Parmi les essais attendus, retenons *Du trop de réalité* («Folio essais») d'Annie Le Brun et *Histoire de l'Amérique française* («Typo») de Johnny Montbarbut Du Plessis. Côté polars, *Lumière morte* («Points policier») de Michael Connelly, roman dont les dernières pages (prévoit l'éditeur) allaient «bouleverser tous les fans de l'ex-inspecteur des Homicides», le très aimé Harry Bosch. Quant à Donald Westlake, il signe le retour du récidiviste John Dortmunder avec *Mauvaises nouvelles* («Rivages/noir»).

Dans *Vers l'âge d'homme* («Points»), le narrateur décrit avec empathie, mais sans complaisance, le parcours d'un jeune homme cultivé et romantique obsédé par la figure de l'artiste, en quête de lui-même à travers les autres. Ce livre donne suite à un volet autobiographique entrepris avec *Scènes de la vie d'un jeune garçon* («Points»), récit où J. M. Coetzee retrace son enfance en Afrique du Sud.

Enfin, dans la collection «10/18», une importante réimpression de l'œuvre de Richard Brautigan, écrivain à propos duquel Philippe Djian affirme qu'il «peut faire tenir une tragédie grecque dans un dé à coudre». Celui qu'il recommande en guise d'entrée en matière? *Pêche à la truite en Amérique*. À surveiller en décembre, dans la collection «Folio»: *Le Renard dans le nom* de Richard Millet, *Extase* de Susan Minot, *Sans sang* d'Alessandro Baricco.



JACQUES NADEAU LE DEVOIR
Nancy Huston

FÉDÉRATION QUÉBÉCOISE DU LOISIR LITTÉRAIRE

Information et inscriptions
t 514.252.3033 f 514.251.8038
info.fqll@loisirquebec.qc.ca
www.loisirquebec.qc.ca/fqll

Soirée « Je vous entends écrire »
Mardi 28 septembre 2004 à 19 h - RSVP
Au livres-café LUBU - Lecture de textes des membres - Concours amical de dictée

ATELIERS pour lire, dire et écrire - SESSION AUTOMNE 2004

MONTRÉAL

- ÉCRITURE SENSUELLE ET ÉROTIQUE
- HÉROS JEUNESSE
- ÉCRIRE POUR LA TÉLÉVISION
- FÉRIÉ (E) DE GÉNÉALOGIE
- DIRIGER LE THÉÂTRE
- ÉCRIRE POUR DES MAGAZINES
- LA « MICRONOUEVE »
- ÉCRIRE LE CONTE
- AUTOFICTION
- LA NOUVELLE
- CRÉER UN PERSONNAGE
- EXPÉRIMENTER SA PLUME
- L'INFLUENCE DU FÉMINISME / CHANSON QUÉ.

LANAUDIÈRE

- APPROPRIER L'ÉCRITURE (Repanigny)
- ÉCRIRE DES CONTES ET DES NOUVELLES (Joliette)
- DÉCOUVRIR LE PLAISIR DANS LA LIBERTÉ D'ÉCRIRE (Terrebonne)

QUÉBEC

- INTRODUCTION À LA SCÉNARISATION TÉLÉVISUELLE (Institut Canadien de Québec)
- NOUVELLE ET NOVELLA

ESTRIE

- LA CRÉATIVITÉ AU SERVICE DE L'ÉCRITURE (Sherbrooke)

OUTAOUAIS

- ÉCRIREZ-VOUS DES LIVRES QUI VIVRONT LONGTEMPS DANS LE CŒUR DES ENFANTS (Hull)
- HAKU (Gatineau)

MONTRÉGIE

- LE PLAISIR D'ÉCRIRE DES CONTES (Longueuil)

REVUE possibles

É T É - A U T O M N E 2 0 0 4

La formation « tout au long de la vie », par son volet économique, éducatif et culturel, touche l'ensemble de l'édifice social. Par-delà les nécessaires et constantes adaptations des connaissances, elle doit toujours viser le développement global et des personnes et des sociétés. C'est donc l'un des défis majeurs du Québec actuel de continuer à promouvoir, en dépit du contexte de désengagement de l'État et de l'entreprise sur une question pourtant si stratégique, un projet original et novateur de formation à la citoyenneté.

VOLUME 28, NUMÉRO 3-4

Abonnement

Nom _____

Adresse _____

Ville _____ Code postal _____

Province _____ Téléphone _____

Occupation _____

0-joint chèques ou mandat-poste de 25 \$ pour un abonnement d'un an à compter du numéro

CE NUMÉRO : 10 \$ = CE NUMÉRO PAR LA POSTE : 12 \$
Abonnement individuel : 25 \$ = pour 2 ans : 45 \$
Abonnement de soutien : 40 \$ = Abonnement institutionnel : 40 \$

Revue Possibles
5070, rue de Lanaudière
Montréal, Québec H2J 3R1

ÉDITORIAL

ESSAIS ET ANALYSES

Travail et formation : une difficile alliance
GUY BOURGEOULT

Vers l'autonomie ouvrière
MARIE NICOLE L'HEUREUX

L'avenir de la démocratie industrielle
JEAN CHAREST

La formation professionnelle des jeunes : des modèles et des résultats différents
LAURIER CARON

Communautés virtuelles de praticiens : nouveaux rapports aux savoirs dans l'entreprise
DIANE-GABRIELLE TREMBLAY

La formation économique : une priorité pour le Fonds de solidarité de la FTQ
MICHEL BLONDIN et JEAN SYLVESTRE

Fondation : une approche globale d'intervention
SUZANNE LA FERRIÈRE

Formation continue en milieu communautaire
CLAUDIE SOLAR

Travailler par intermittence : un rapport singulier à la formation
BRIGITTE VOYER

En entreprise, quel sera le scénario de développement?
LUCIE GAGNON, PIERRE DORAY et PAUL BELANGER

La loi du 1 % est-elle toujours pertinente?
COLETTE BERNIER

Formation douce et ingénierie sociale, une combinaison gagnante... pour qui?
MARTIN FRAPPIER

Formation professionnelle et économie de la connaissance : quelques dimensions oubliées
MEHRAN EDBRAHMI

POÉSIE ET FICTION

Rue Bella
SERGE PROVENCHER

Sur un banc
JULIE TURCON

Pensées de rêve... sans lendemain et Réverie
YVES PATRICK AUGUSTIN

L'amour en théorie
JACQUES FOURNIER

La vie vaine
HELENE LEPINE

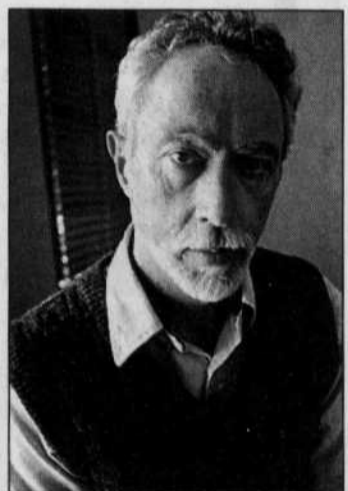
Adeline, aux pieds nus
MADLEN HAMEL

TÉMOIGNAGE

Maintenant la ferveur et laisser les décisions ouvertes
PIERRE DANSEREAU

DOCUMENT

Les supercherries théoriques de l'économie politique
JEAN-LOUIS LAPERRIE



REUTERS
J. M. Coetzee, Prix Nobel de littérature.

À lire cet automne chez TROIS

Louise Deschênes
COMPASSION
roman

Jean Jonassaint
DE JONASSAINT AVEC AMOUR
poésie

Maryse Pellerin
LA NUIT TORTUE
théâtre

Nazila Sedghi
CYPRESS DU BONHEUR
récit

Christiane Lahale
CHANTS POUR UNE LUNE QUI DORT
récit

Francine Allard
AMBROISE, BRIC-À-BRAC
jeunesse

4882, Cherrier, Laval (Québec) H7T 2Y9
Tél. : (450) 978-5245 Téléc. : (450) 978-0899

• RENTRÉE LITTÉRAIRE •

L'automne en polars

MARIE CLAUDE
MIRANDETTE

Le tournis! C'est ce qu'on éprouve à la lecture des titres à paraître du côté des polars. Pour tenter d'y voir plus clair, ça prend plus qu'une loupe de Sherlock Holmes! Beaucoup de temps et une sacrée dose de patience sont indispensables pour parvenir à concocter un programme automnal tout en crime et en suspense.

Coups de cœur
appréhendés

Métaillé célèbre le retour de l'Argentin Pablo de Santis avec deux titres des plus prometteurs: *Le Calligraphe de Voltaire* et *La Traduction*. Dans le premier, Dalessius fuit les désordres de la Révolution française en transportant, dans une urne, le cœur de Voltaire. Pensif, il évoque ses jeunes années alors qu'il rêvait de renouveler la calligraphie grâce à des écrits lisibles dans l'obscurité seulement et à des encres meurtrières. Une seule certitude l'habite: tout ce qui sert à écrire sert aussi à tuer. L'intrigue du second titre a pour toile de fond une station balnéaire argentine où se tient un congrès de traducteurs. Sur la plage, on retrouve plusieurs cadavres, une pièce de monnaie glissée sous la langue. Suspect autant qu'enquêteur, Miguel de Blast tente de résoudre cette énigme toute linguistique.

Viva Italia!

Le polar italien connaît depuis un moment déjà une belle renaissance et Métaillé a largement contribué à faire mieux connaître ses auteurs au lectorat francophone. La rentrée 2004 ne démentira pas cette tendance avec des titres prometteurs comme *Les Souterrains de Bologne* de Loriano MacChiavelli, nouvel épisode des enquêtes du sergent Sarti Antonio. Pour découvrir la face cachée de cette célèbre ville universitaire longtemps sous le joug des communistes, il faut lire MacChiavelli. Immigration incontrôlée, délinquance et violence politique sont au rendez-vous dans cette évocation irrévérencieuse de la vacuité de l'univers policier. Chez Rivages, soulignons *Alice dans l'ombre*, un huis clos baigné des effluves du monde de l'enfance signé Barbara Garlaschelli dont on dit que le style rappelle, par sa noirceur, celui de Tennessee Williams.

L.A., Babylone moderne

Enfin, la traduction française de *L'Affaire du Dahlia noir* de Steve Hodel (*Le Seuil Thriller*), qui inspire à James Ellroy son chef-d'œuvre! Janvier 1947, le corps mutilé d'Elizabeth Short est retrouvé dans un terrain vague de L.A. L'affaire défraie la manchette et s'affiche à la une de tous les journaux. L'enquête, étalée sur plusieurs décennies, ne mène à rien jusqu'au jour où Steve Hodel, ex-inspecteur des homicides à la LAPD, tombe sur la photo de la victime dans les papiers de son père récemment décédé. Il se lance dans une vaste enquête au terme de laquelle il propose une solution à l'affaire du «Dahlia Noir» mais aussi à plusieurs autres meurtres demeurés irrésolus, dont celui de la mère d'Ellroy survenu à la même époque. Pour l'occasion, Rivages (collection «Noir») réédite le roman du grand James.

9/11

C'est le 11 septembre 2001 que débute *Serial Eater* de Tobie Nathan (chez Rivages), alors

On attend avec impatience le sixième Kathy Reich, *Les Os troubles*.

JACQUES GRENIER LE DEVOIR

qu'Abdelaziz Padoue, psychiatre parisien, reçoit un étrange nouveau patient qui l'interroge au lieu de se laisser examiner. Quelques jours plus tard, on trouve une main de femme sectionnée sur l'autel d'une église. La juge Béatrice-Belle Darmen-tières est désignée pour instruire cette étrange affaire qui voit se succéder les cadavres, tous l'œuvre d'un tueur récidiviste pour le moins singulier. Les Éditions Rivages profitent de l'occasion pour rééditer plusieurs titres franchement jubilatoires de Nathan, dont *613*, *Saraka Bô* et *Dieu dope*.

En vrac

Dans *Balle de match* (Fleuve noir), Harlan Coben met en scène Myron Bolitar, un agent sportif qui enquête sur le meurtre de Valérie Simpson, ancienne vedette du tennis féminin. L'éditeur promet un roman noir teinté d'humour et truffé de rebondissements. Toujours chez Fleuve noir, mentionnons *La Ligne de sang* de Doa et *Piège en eaux profondes* de Joe Buff. Un nouveau Ian Pears paraît chez Belfond: *L'Enigme San Giovanni*. Gallimard annonce une myriade de titres prometteurs, dont *Utu* de Caryl Ferey, *Conversations en miroir* du cinéaste américain Michael Cimino (un de mes chouchous), *Tout ou rien* de Giampaolo Simi, *Furie* de John Farris et surtout un nouveau Barry Hannah (titre provisoire: *Yonder Stand Your Orphan*). Finalement, chez JCLattés, deux titres attendus: *Ombre et lumière* d'Ake Edwardson, nouvelle enquête du commissaire suédois Erik Winter, et *2 chance* de James Patterson, second opus de la série du Women Murder Club.

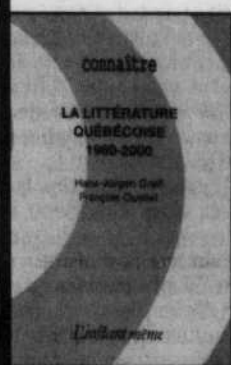
On attend avec impatience la traduction du *Cercle de Dante* de Matthew Pearl, jeune auteur prodige et directeur de la nouvelle édition anglaise de *L'Enfer de Dante* (dans la traduction de Longfellow), le sixième Kathy Reich, *Les Os troubles*, ainsi que le premier roman du duo québécois Patrice Lavallée et Robert Leroux, *L'Évangile de Judas* (les trois chez Robert Laffont).

Polars d'ici

Côté québécois et canadien, deux titres à noter chez Alire: *Opération Iskra*, roman d'espionnage de Lionel Noël dont l'intrigue prend racine dans la Vieille Capitale en août 1943, lors de la célèbre Conférence de Québec au cours de laquelle

Churchill et Roosevelt scellèrent le sort du monde en guerre. En traduction, le second volet des enquêtes de Charlie Salter, flic de Toronto, d'Eric Wright, dont le premier titre traduit en français, *La Nuit de toutes les chances*, est paru plus tôt cette année.

NOUVEAUTÉS



Hans-Jürgen Greif
François Ouellet
*La littérature québécoise
1960-2000*
120 pages ; 9,95 \$

Un vaste panorama intégrant tous les genres littéraires et centré sur les grands enjeux qui ont marqué la littérature nationale récente.

Sylvie Massicotte
*On ne regarde pas
les gens comme ça*
114 pages ; 14,95 \$

« [Sylvie Massicotte] sait aller chercher chez les gens ce qui en fait des êtres émouvants, des êtres vivants, des êtres réels. »

Michel Coulombe,
« Le cœur à l'étié »



À PARAÎTRE

NOUVELLES

Marc André Bernier et Réal Ouellet
(anthologistes)
Nouvelles françaises du XVIII^e siècle

Camille Deslauriers
Femme-Boa

David Dorais
Les cinq saisons du moine

ROMANS

Alain Cavenne
Platebandes

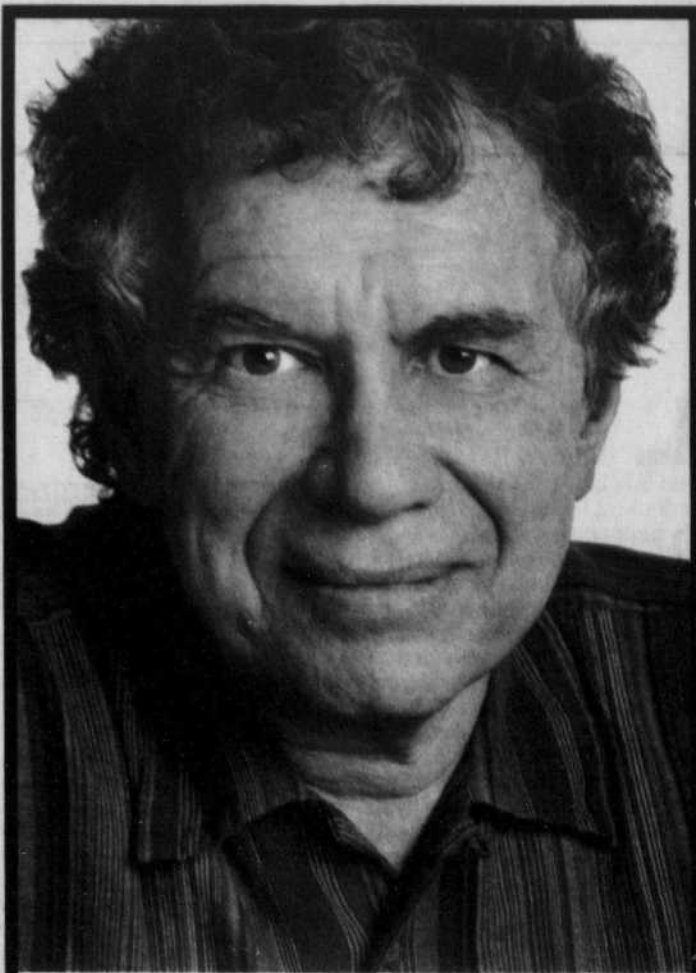
Diane-Monique Daviau
Une femme s'en va

Michel Dufour
L'inconnu dans la voiture rouge

Suzanne Marcl
Ce n'est rien

Pierre Yergeau
Les amours perdues

L'instant même
NOUVELLES • ROMANS • ESSAIS

Grands
événements
littéraires

YVES BEAUCHEMIN
Charles le téméraire

2 *Un temps de chien*

FRÉDÉRIQUE BERNIER
Les essais de Jacques Brault
De seuils en effacements

ROCH CÔTÉ
Anton Tchekhov
Une vie illustrée

GERMAINE GUÈVREMONT
Le Survenant

ÉDITION SPÉCIALE

PIERRE HÉBERT
*Censure et littérature
au Québec* TOME 2

DOMINIQUE LAFON
RAINIER GRUTMAN
MARCEL OLSCAMP
ROBERT VIGNEAULT
*Approches de la
biographie au Québec*

ANDRÉ LAMONTAGNE
*Le roman québécois
contemporain*
Analyse intertextuelle

ROBERT MELANÇON
*Qu'est-ce qu'un
classique québécois?*

ÉMILE NELLIGAN
Poésies complètes
1896-1941

ÉDITION ANNIVERSAIRE



www.editionsfides.com

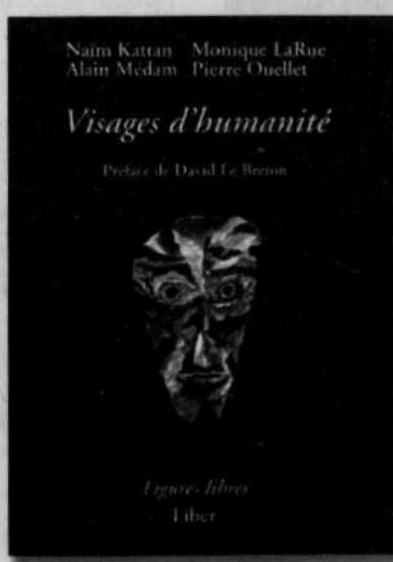
FIDES

Liber
«Figures libres»

Visages d'humanité

Naïm Kattan Monique LaRue
Alain Médam Pierre Ouellet

Préface de David Le Breton



104 pages, 18 dollars

• RENTRÉE LITTÉRAIRE •

ESSAIS QUÉBÉCOIS

Le Québec en histoire, en lettres et en idées

Le Québec n'a peut-être pas encore officiellement atteint, comme sa cousine acadienne vient de le faire, l'âge vénérable de 400 ans; mais la richesse de son histoire ne fait désormais plus de doute et les historiens ne se privent pas d'y puiser des fruits en abondance. La déception suscitée par le Québec libéral de Jean Charest est peut-être aussi pour quelque chose dans ce réflexe de se tourner vers le passé pour mieux inspirer le présent. L'hypothèse n'est pas à rejeter. En tout cas, dans les mois qui viennent, les ouvrages consacrés à notre passé ancien et récent seront légion et domineront la saison des essais québécois.

Le vif du présent, bien sûr, ne sera pas négligé pour autant, et plusieurs essais s'y frotteront. Chez Varia, deux ouvrages importants sont annoncés qui concernent des défis du Québec contemporain: *Le Québec et la laïcité*, de l'éthicien Guy Durand (qui publiera aussi, chez Liber, *Pour une éthique de la dissidence*), et *Pour une politique de population*, du démographe Jacques Henripin. Au Boréal, Sheila Copps critiquera sa propre formation politique dans un essai dont le titre original est *Worth Fighting For*.

Chez Écosociété, au rayon des actualités, deux titres sont à retenir: *La vie n'est pas une marchandise*, un essai sur le brevetage du vivant de Vandana Shiva, et *L'Envers de la pilule: les dessous de l'industrie pharmaceutique*, de l'essayiste militant Jean-Claude St-Onge.

Le géographe Jean Morisset, chez Lux, lancera *L'Identité usurpée*, un essai sur le détournement des identités canadienne et autochtones par les tenants d'un Canada d'inspiration britannique. Chez HMH, on attend *Accès d'origine*, une réflexion sur l'identité québécoise par le professeur de littérature Dominique Garand, *Économie et hockey*, de l'économiste Philip Merrihan et du journaliste Pierre Trudel, et *Les Armes de distraction massive ou l'impérialisme culturel américain*, un essai de Matthew Fraser, rédacteur en chef du *National Post*. Sur un thème semblable, chez VLB, Hervé Fischer signera *Le Déclin de l'empire hollywoodien*, qui annonce plutôt la fin du monopole d'Hollywood. Chez Québec Amérique, Jean-René Milot pu-



Louis Cornellier

bliera un petit essai à la fois de référence et d'actualité avec *L'Islam en question*.

Chez Lanctôt, on annonce un ouvrage audacieux de Jean-Guy Allard, ex-journaliste du *Journal de Montréal* devenu collaborateur à l'hebdo cubain *Granma international*: *Le Dossier Robert Ménard: pourquoi Reporters sans frontières s'acharne sur Cuba*. La CIA, semble-t-il, n'est pas loin. Au Boréal, la sociologue Marie-Blanche Tahon lancera *Vers l'indifférence des sexes - Mariage homosexuel et filiation* et, chez Triptyque, Francine Allard et Claude Jasmin brasseront la cabane dans des entretiens intitulés *Interdit d'ennuyer*. Aux Éditions David, Robert Yergeau se fera pamphlétaire dans *Art, argent et arrangement - Le mécénat d'État*, qui dénonce les rapports des écrivains et éditeurs québécois avec les organismes subventionnaires publics.

Histoire

Au Septentrion, la maison de l'histoire au Québec, c'est le banquet. Notons, parmi bien d'autres titres, *Champlain*, un ouvrage magnifique dirigé par Raymond Litalien et Denis Vaugeois, *Champlain au Canada*, de Caroline Montel-Glénisson, *Les États-Unis d'Amérique* en deux tomes signés Albert Desbiens et Claude Corbo, *Les Nouvelles-Frances* de Philip Boucher, *Les Noirs du Québec, 1629-1900*, de Daniel Gay, *Patriotes et Loyaux*, de Gilles Laporte, et une *Histoire de l'Amérique latine et des Caraïbes*, de José del Pozo.

Au Boréal, c'est aussi l'abondance: *Récits de Mathieu Mestokosh*, *chasseur innu*, de Serge Bouchard, *La Forêt vive - Récits fondateurs du peuple innu*, de Rémi Savard, et *Brève histoire des institutrices au Québec de la Nouvelle-France à nos jours*, d'Andrée Dufour et Micheline Dumont. À surveiller plus particulièrement, *La Pensée impuissante - Échecs et mythes nationaux canadiens-français (1850-1960)*, un essai de Gérard Bouchard sur les figures de Buies, de Nevers, de Harvey et de Groulx.

L'histoire est aussi à l'honneur chez VLB, où on pourra lire *Laissés dans l'ombre*, des entretiens avec 14 vétérans de la Seconde Guerre mondiale menés par Sébastien Vincent, *Se souvenir de la Grande Guerre - La mémoire plurielle de 14-18 au Québec*, de Mourad Djebabla-Brun, et *Le Québec au siècle des nationalités*, de Marcel Bellavance.

Chez HMH, retenons trois titres: *Mythes et réalités dans l'histoire du Québec, tome II*, de Marcel Trudel, dont on publie aussi *Deux siècles d'esclavage au Québec*, et *Lionel Groulx, les minorités et la construction de l'identité canadienne-française*, de Michel Bock.

Chez Varia, Esther Delisle et Pierre K. Malouf livreront enfin *Le Quatuor d'Asbestos*, un ouvrage sur la grève de l'amiante de 1949. Chez Libre Expression, l'excellent André Lachance signera *Vivre à la ville en Nouvelle-France*.

Biographies

Chez Fides, Roch Côté, de retour de Russie, publiera *Anton Tchekhov - Une vie en photos* et Françoise Deroy-Pineau signera *L'Étrange Destin d'Alfred Bessette, dit frère André*. Chez Triptyque, Françoise Hamel-Beaudoin signera *La Vie d'Éva Sénécal*. Chez VLB, on pourra lire *François Blanchet (tome 1)*, une biographie

de ce médecin et scientifique du XIX^e siècle signée Camille Limoges et Stéphane Castonguay, et *Mémoires d'outre-Atlantique*, d'André Malavoy.

Au Remue-ménage, Huguette O'Neil, dans *Yvette Boucher-Rousseau, une biographie*, racontera la vie de cette sénatrice qui fut d'abord présidente de la Fédération des femmes du Québec. Janette Bertrand, chez Libre Expression, se livrera dans *Ma vie en trois actes*. Chez XYZ, deux titres s'ajouteront à la collection «Les Grandes Figures»: *Marshall McLuhan*, par Judith Fitzgerald, et *Johan Beetz*, par Sylviane Soulaire. Chez Leméac, le journaliste Michel Cormier lancera *Louis Robichaud: la révolution acadienne*.

Au Boréal, on fera dans la biographie de musiciens avec *Glenn-Guy, une vie*, de Kevin Bazzana, et *Arthur Leblanc, le poète acadien du violon*, de Renée Maheu. Chez Art Global, Marie-Josée Michaud racontera *Claude Léveillé*.

Études littéraires

En ce domaine aussi, la saison s'annonce très riche. Chez Fides, on pourra lire *Qu'est-ce qu'un classique québécois?*, de Robert Melançon, *Les Essais de Jacques Brault - De seuils en effacements*, de Frédérique Bernier, *Censure et littérature au Québec (1920-1959)*, de Pierre Hébert et Elise Salaün, et *Approches de la biographie au Québec*, de Lafon, Grutman, Oslcamp et Vigneault.

Chez Nota Bene, on annonce, entre autres, *Le Testament de Zola*, de Jacques Pelletier, et *Ouvrir la voie/s*, un essai d'Isabelle Boisclair sur le phénomène littéraire féministe au Québec.

Au Remue-ménage, un essai sous la direction de Janine Ricouart et Rose Anna Dufault sera intitulé *Anne-Marie Alonzo ou Les secrets de la Sphinx*. Aux PUM, Paul Bleton et Mario Poirier signent *Le Vagabond stoïque - Louis Hémon*. Chez Lanctôt, les correspondances de Jacques Ferron avec Pierre Baillargeon et André Major seront publiées.

Maurizio Gatti, chez HMH, publiera *Littérature amérindienne du Québec, une anthologie commentée*, et Alain Roy, au Boréal, signera *Gabrielle Roy: l'idylle et le désir fantôme*, pendant qu'Ismène Toussaint, chez Stanké, se lancera sur *Les Chemins retrouvés de Gabrielle Roy*.

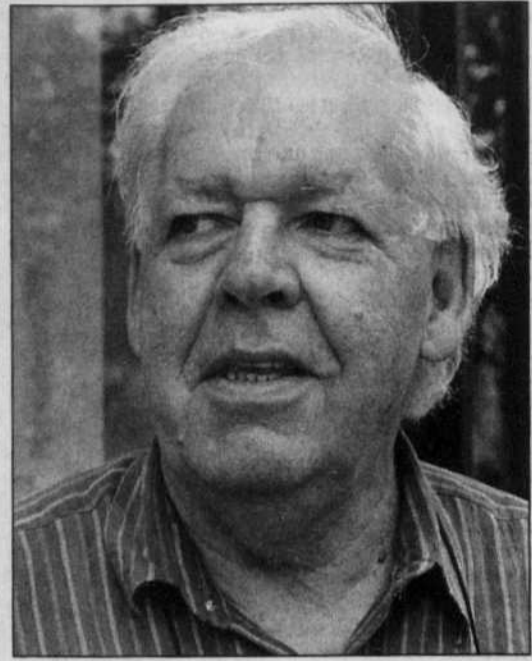
Philosophie et théologie

Cette saison encore, c'est principalement chez Liber que les philosophes auront la parole. On y attend donc *L'Intelligence du corps*, de Pierre Bertrand, *Ailleurs est en ce monde*, un essai d'Yves Bertrand sur le bonheur possible malgré la banalité de la vie, *Novation*, de Robert Hébert, et *Manières de dire, manières de penser*, de Jacques Sénécal, une introduction à la philosophie à partir d'expressions courantes.

Les Éditions Point de fuite lancent une nouvelle collection de philosophie avec deux titres: *Réflexions éthiques contemporaines*, d'Alain Jacques et Claude Landry, et *Bonheur et liberté*, de Claude Veillette. Varia se lance aussi en philosophie avec *L'Émotion européenne*, de Robert Richard.

Dans *Trames - Esthétiques/politique*, Normand Baillargeon, chez Nota Bene, questionnera les rapports entre l'art et le politique. Chez VLB, Michel van Schendel, au confluent du poétique et du social, signera *L'Œil allumé* alors qu'un collectif sous la direction d'Olivier Dyens s'intitulera *Navigations technologiques*. Aux Éditions Québec Amérique, Geneviève Nootens explorera le libéralisme et la nationalisme dans *Désenclaver la démocratie: des Huguenots à la Paix des braves*. Dans le domaine de la science, Dan Falk, chez Fides, publiera *Tout l'univers sur un T-shirt - À la recherche d'une théorie du tout*.

Dans le registre théologique et spirituel, on pourra



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

L'éditeur et historien Denis Vaugeois présente une belle saison, notamment avec son exceptionnel album consacré à Champlain.

lire, au Septentrion, *Dans l'éclaircie de l'Être*, de Jean Proulx, et, chez Fides, *Du jardin secret aux appels de la vie*, de Jacques Grand'Maison, ainsi que *Consentir et croire à l'intimité de Dieu*, de Gilles Langevin. Novalis aura l'honneur de publier le *Testament spirituel* de Claude Ryan.

Société

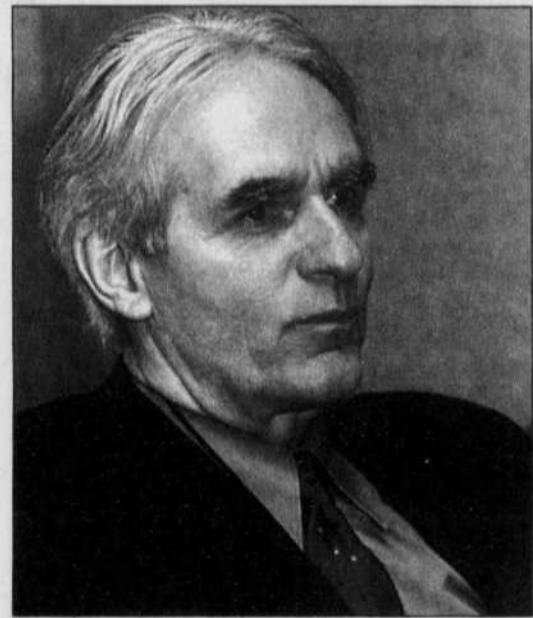
Mentionnons enfin quelques ouvrages qui traiteront de certains enjeux sociaux importants. Aux Éditions Écosociété, le sociologue Michel Lemieux s'en prendra à *La Télé-cannibale*. Chez Remue-ménage, Diane Prud'homme signera *La Violence à l'école: on s'en occupe dès le primaire* alors qu'un collectif sous la direction de Manon Tremblay lancera *Femmes et parlements: un regard international*.

Chez Fides, l'anthropologue Gérald Baril publiera son *Dicomode - Dictionnaire de la mode au Québec de 1900 à nos jours*. Aux PUM, Richard Lefrançois réfléchira aux mythes du vieillissement dans *Les Nouvelles Frontières de l'âge*. Chez Nota Bene, Peter Frost signera *Femmes claires, hommes foncés - Les racines oubliées du préjugé de couleur* alors qu'André Thibault nous invitera à la mobilisation dans *Ses propres moyens*. Chez VLB, Michel Dorais explorera l'univers trouble du désir et du fantasme dans *La Mémoire du désir*.

Lira-t-on tout ça? Nous essaierons, plus modestement, d'en lire le plus possible.

louiscornellier@parroinfo.net

NDLR: les habitués du *Devoir* noteront que notre chroniqueur Louis Cornellier lancera, cette saison, deux ouvrages qui reprennent certains des textes publiés dans nos pages. Il s'agit de *Figures québécoises - Portraits critiques* (chez Septentrion), qui présente, à partir de livres, une cinquantaine de personnages importants de notre histoire, et de *Foi critique - Débats de fond* (chez Novalis), avec une préface de Jacques Grand'Maison, un recueil de commentaires sur des ouvrages de théologie et de morale.



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Gérard Bouchard fait paraître chez Boréal *La Pensée impuissante - Échecs et mythes nationaux canadiens-français (1850-1960)*, un essai sur les figures de Buies, de Nevers, Harvey et Groulx.

ÉDITIONS HURTUBISE HMH

CIRQUE DU SOLEIL

Authentique histoire en images et en mots

CIRQUE DU SOLEIL

20 ANS

SOUS LE SOLEIL

69,95 \$

Plus de 250 photographies relatant l'histoire du Cirque et de tous les spectacles depuis les débuts.

HMH

www.hurtubisehnh.com

SUITE DE LA PAGE F 6

Herbes rouges. On pense, notamment, à Mario Brassard, à Jean-Simon DesRochers, à Julie Fauteux et à Benoît Jutras. Encore cette saison, François Hébert propose de jeunes voix à surveiller. Avec *Le Désordre de la petite chambre*, Annie Perreault s'interroge sur les rapports amoureux à travers des textes narratifs qui scrutent le mystère d'un quotidien en suspens, alors que Mélanie Grenier (*Entre les vertèbres*) rassemble des proses fantastiques où les êtres se distinguent par le biais

POÈME

de situations parallèles. Chez Marilène Gill, le titre énigmatique *Eaux de chiens* cache un monde baroque où l'image provoque la narration. On pourra aussi entrer en contact avec l'univers poétique de Corinne Chevarier. Toujours aux Herbes rouges, plusieurs voudront sans doute mettre la main sur le deuxième livre de la très talentueuse Tania Langlais intitulé *La clarté s'installe comme un chat*. Il faut dire que son premier recueil (*Douze bêtes aux chemises de l'homme*) en est déjà à un troisième tirage. Un exploit pour une jeune écrivaine qui se consacre à la poésie au Québec.

Également, Dominique Robert reviendra avec *Pluie heureuse* et Louise Dupré présentera un choix de poèmes de Simone Routhier dans la collection «Five O'Clock». De plus, on espère finalement voir chez les libraires le premier tome d'une rétrospective de l'œuvre de Denis Vanier.

Chez Lanctôt, Jean Charlebois s'intéresse aux liens symboliques des couleurs dans *Blanc bleu brun jaune noir orange rose rouge vert*. De plus, on propose en traduction un livre de l'auteur cubain Pedro Juan Gutiérrez, qui sera l'un des invités de marque de la 20^e édition du Festival de Trois-Rivières. Dans la collection «Mains libres» que dirige Normand de Bellefeuille chez Québec Amérique, André Gervais réapparaît avec *Quand je parle d'elle*.

À l'enseigne de Trait d'union, on ne sait plus trop si les titres promis à l'hiver seront enfin publiés à l'automne. Il faudra donc attendre les prochaines semaines pour en savoir davantage.

À l'Oie de Cravan, Benoît Chapat prévoit pour le mois à venir *L'Achillée distante* de Maïcke Castegnier ainsi qu'*Une autre fois* de Franz-Emmanuel Schürch. Au Quartanier, l'équipe prend une pause cet automne afin de travailler sur une meilleure diffusion de même que sur son site Web. Aux Écrits des Hautes-Terres, on mise beaucoup sur *La Boîte noire* de Stéphane Martelly alors que Prise de parole fait de même pour *Plasticité* de Daniel Aubin. Un automne où il faudra, encore une fois, être à l'affût des voix singulières de la poésie contemporaine.

SPÉCIAL RENTRÉE 2004

Dans son édition de la rentrée, présentement en ligne,

Tolerance.ca
Le webzine sur la tolérance
www.tolerance.ca

vous propose :

Dans le cadre de la série «Les Grandes Figures de la tolérance»,

* Gabrielle Roy, énigmatique et toujours actuelle
* Denis Chouinard, cinéaste engagé

Également dans cette édition :

LA TOLÉRANCE : JUSQU'OU ?

Le compte rendu du passionnant débat organisé le 20 mai dernier à la Maison des écrivains, à l'occasion du 2^e anniversaire de Tolerance.ca

AINSI QUE

les interventions intégrales de Marc-Alain Wolf, auteur de *Quand Dieu parlait aux hommes* et de Daniel Baril, vice-président du Mouvement laïque québécois

De même que le poème primé au 2^e Concours collégial de Tolerance.ca

À DÉCOUVRIR SUR VOTRE ÉCRAN.

Bonne visite sur Tolerance.ca ! www.tolerance.ca
Victor Teboul, Ph.D., Directeur

Tolerance.ca se place en première position sur les engins de recherche les plus populaires : Google, Yahoo, Voila, Wanadoo, etc.

Visitez le site et faites-nous part de vos commentaires !
commentaires@tolerance.ca

La série les «Grandes Figures de la tolérance» est réalisée grâce à la contribution financière de Patrimoine canadien.

Olivieri
librairie • bistro

CETTE SEMAINE, NOUS N'AVONS PAS D'ÉVÉNEMENT, MAIS QUAND NOUS EN AURONS, LE SAUREZ-VOUS ?

OLIVIERI CRÉE L'ÉVÉNEMENT

REPRISE DE NOS ACTIVITÉS LE LUNDI 20 SEPTEMBRE

Souscrire aux amis d'Olivieri vous assure de recevoir notre programme, d'assister gratuitement à tous nos événements et de bénéficier d'offres exclusives. Pour tout renseignement : 514-739-3639

Librairie indépendante
5219, Côte-des-Neiges
Métro Côte-des-Neiges
tel.: 739-3639
service@librairieolivieri.com

RENTRÉE LITTÉRAIRE

ESSAIS ÉTRANGERS

Une rentrée anti-Bush

L'élection américaine a relancé un genre littéraire qui se portait pourtant déjà bien

CHRISTIAN RIOUX

Paris — Ce n'est pas une mais deux tables de titres sur les États-Unis qui vous accueilleront cet automne chez votre libraire. Michael Moore oblige, cette rentrée littéraire française se déroulera sous le signe de la guerre à l'impérialisme américain, quand ce n'est pas à la famille Bush elle-même. Ce n'est pas moi qui le dis, mais la bible de l'édition française, *Livre Hebdo*, qui écrit que « l'antibushisme devient presque un genre éditorial à part entière ».

On ne compte donc plus les essais qui tentent de décortiquer ce qui cloche chez nos voisins du Sud. Parmi les plus sérieux, soulignons un pamphlet du grand écrivain mexicain Carlos Fuentes, simplement intitulé *Contre Bush* (Gallimard). Citons aussi *L'Amérique messianique* (Le Seuil), de nos confrères du quotidien *Le Monde* Daniel Vernet et Alain Frachon.

Reniflant la bonne occasion, certains éditeurs n'ont pas pu se retenir de multiplier les titres racoleurs: *Bushland, 2000-2004* (William Raymond, Flammarion), *La Machine Bush* (Philippe Boulet-Gercourt, Grasset), *La Famille: l'histoire secrète de la dynastie Bush* (Kitty Kelley, Presses de la Cité).

Dans ce cœur presque unanime, seuls deux dissidents continuent à manifester une certaine sympathie pour la démocratie américaine: Yves Roucaud avec *La Puissance de la liberté: le nouveau défi américain* (PUF) et le fidèle Guy Sorman avec *Made in USA* (Fayard).

Dans cette orgie de parutions, on trouve heureusement des ouvrages dont la durée de vie dépassera le 2 novembre. C'est le cas d'*Aux origines de la pensée américaine* (Buchet-Chastel). Le livre de Dick Howard, professeur à l'université Stony Brook de New York, permet de resituer les polémiques actuelles dans l'histoire souvent mal connue des idées aux États-Unis. C'est son soutien critique à la guerre en Irak qui a fait découvrir en France le philosophe de gauche américain Michael Walzer. On pourra cependant constater que sa réflexion va bien au-delà des événements récents grâce à deux parutions simultanées chez Bayard: *De la guerre et du terrorisme* et *Morale maximale, morale minimale*.

En renonçant à son ambivalence entre l'Ancien et le Nouveau Monde, l'Amérique renonce à son identité, soutient l'éditorialiste du *Nouvel Observateur*, Jacques Julliard. C'est ce qu'il entend démontrer dans *Rupture dans la civilisation, le révélateur irakien* (Gallimard). Les habitués du grand Noam Chomsky ne s'étonneront pas non plus du titre de son dernier livre: *De la guerre comme politique étrangère des États-Unis* (Agone).

Comprendre

Parmi ceux qui cherchent plus à comprendre qu'à dénoncer, on retrouvera avec plaisir le spécialiste de l'Islam Gilles Kepel, qui publie *Fiina, guerre au cœur de l'Islam* (Gallimard). Contrairement à ceux qui diagnostiquent un choc des civilisations, Kepel soutient que le combat contre l'islamisme radical se mène au sein même du monde musulman. Après avoir affirmé que l'islamisme radical était en déclin, il dit que la tendance s'est inversée à partir de 2001, alors que les organisations terroristes ont décidé de frapper les États-Unis plutôt que les régimes arabes.

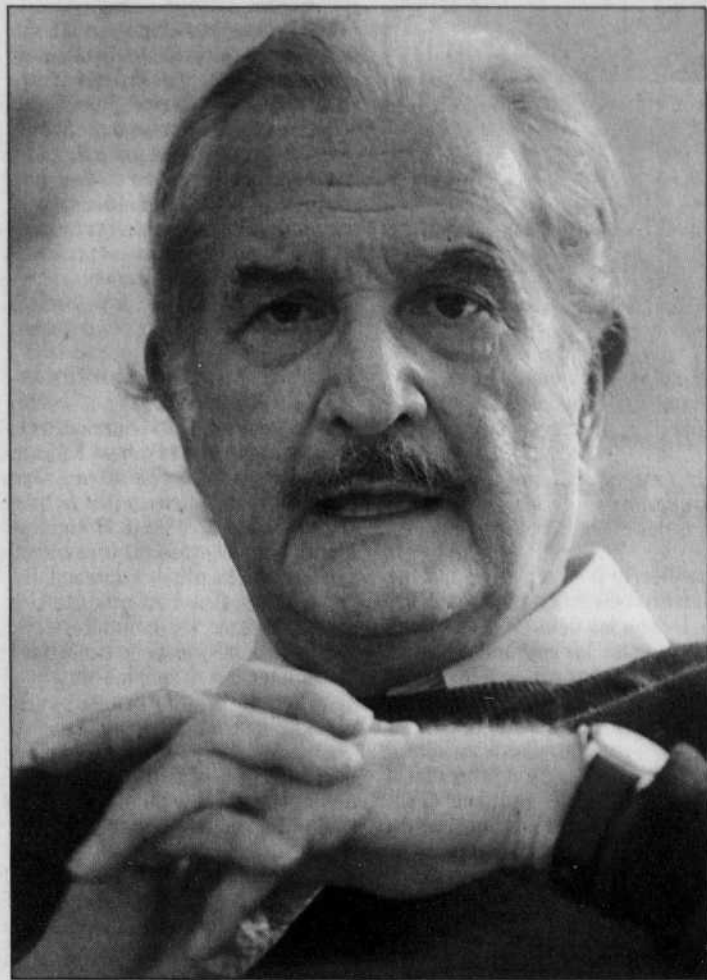
Chez le même éditeur, Chahdortt Djavann partage un point de vue semblable. L'islamisme radical, dit-elle, cherche à peser politiquement sur l'Europe de demain (*Que pense Allah de l'Eu-*

rope? Gallimard). Oriana Fallaci penche, elle, nettement pour le choc des civilisations dans *La Force de la raison* (Rocher), que le journal *Libération* qualifie déjà de « second brûlot anti-islam ». Son livre précédent, *La Rage et l'Orgueil*, avait soulevé un tollé.

La récente vague d'antisémitisme en France n'a pas fini d'alimenter la réflexion. Alain Finkielkraut revient sur cette actualité récente avec *Au nom de l'autre, réflexions sur l'antisémitisme qui vient* (Gallimard). « Il faut du courage pour porter une kippa dans ces lieux féroces qu'on appelle cités sensibles et dans le métro parisien », écrit-il.

Nicolas Weill n'hésite pas, lui non plus, à radiographier le « nouvel antisémitisme » français dans *La République et ses antisémites* (Grasset). Cette introspection bien française se poursuit sur le terrain littéraire alors qu'Yvan Jablonka entreprend de révéler l'antisémitisme de l'écrivain Jean Genet dans *Les Vérités inavouables* (Le Seuil). Parions qu'André Rosset Kirshen ne pourra pas, lui non plus, éviter le sujet dans *Céline et le grand mensonge* (Mille et une nuits).

Les altermondialistes seraient-ils en retard d'une révolution? L'économiste Maurizio Lazzarato pense à tout le moins que « le capitalisme semble évoluer plus vite que ses détracteurs ». Il publie *Les Révolutions du capitalisme: un défi pour l'altermondialisme* chez Les Empêcheurs de penser en rond. Véritable vedette de ce mouvement, Viviane Forrester revient quant à elle sur le cycle des attentats suicide palestiniens dans *Un crime occidental* (Fayard). Ceux qui cherchent un regard moins immédiat sur le conflit is-



DANIEL AGUILAR REUTERS

Le grand écrivain mexicain Carlos Fuentes publie un pamphlet simplement intitulé *Contre Bush* (Gallimard).

raélo-palestinien pourront enfin lire en français les entretiens de l'écrivain palestinien-américain Edward W. Said: *Entretiens avec David Barsamian* (Fayard).

Dans une actualité où la religion fait irruption de partout, les lecteurs se plongeront avec encore plus d'avidité sur le dernier livre du philosophe Marcel Gauchet, *La Religion à l'âge laïc: désenchantement ou réenchan-*

ment du monde (Grasset). Peut-être y trouveront-ils quelques repères pour un monde (et un milieu de l'édition) qui semble souffrir d'agitation chronique. C'est ce que cherche justement le pédagogue Philippe Mérieu dans *Le monde n'est pas un projet: repères éducatifs pour aujourd'hui* (Desclee de Brouwer).

Correspondant du Devoir

Automne 2004

LE GUIDE DE L'AUTO 2005, LUCIE PAGÉ, *Croque-math*, JACQUES DIAMANT, *Feu, La Saga de l'île Verte*, BERTRAND GODIN, *Je révisé avec mon enfant*, RICHARD BIZIER et ROCH NADEAU, **ROBERT BLONDIN**, DENIS DUQUETTE, DENISE BEAUGRAND-CHAMPAGNE, *Le suicide*, **DENIS MONETTE**, *Catalina*, *Le guide de la bière*, GABRIEL GÉLINAS, *Les fromages du Québec*, FLORENCE NICOLE, *Mon Afrique*, MARIE-JOSÉE PLOUFFE, *L'altruisme*, FRANCES BOYTE, **RAFAËLE GERMAIN**, *À la découverte de Félix Leclerc*, *Tofu tout flammes*, GILLES GOUGEON, *Le mal-être*, MARIE-CHANTAL LABELLE, RÉGINALD HAMEL,



CHANTAL RIALLAND, *Cachemire*, PAULINE GILL, **WILLIAM ST-HILAIRE**, FRANCINE TOUGAS, *Neige*, MATTHIEU SIMARD, *Vivre à la ville en Nouvelle-France*, *Les chemins retrouvés de Gabrielle Roy*, MARIO D'EER, ORIAH MOUNTAIN DREAMER, *Dans les peaux de Roy Dupuis*, *Croque-mots*, **JANETTE BERTRAND**, JACQUES LANGUIRAND, *Péril à la radio*, CHANTAL DAURAY, *Fleurs de baies sauvages*, MARIO BOLDUC, **COLLECTION ZÉNITH**, *Le retour des perce-neige*, ANDRÉ LACHANCE, *Les enfants de Duplessis*, **FRANCINE OUELLETTE**, *La femme de Berlin*, LOUISE LACOURSIÈRE, *Les nouvelles aventures de Chloé*, ANNIE LAVIGNE, *Médecin de mon âme*, ISMÈNE TOUSSAINT, *Anne Stillman*, tome 3, **MARC BOILARD**, *Veillir jeune*, PAULINE VINCENT, *Marie-Joséphine-Angélique: le procès*, *UNE VIE EN TROIS ACTES*, *Des gens de mon quartier*, CLAIRE BEAUGRAND-CHAMPAGNE, *Moi, si j'étais une femme*, FRANCE GAUTHIER, *Les mardis de Béatrice*, *Les nouvelles escapades de Jean O'Neil*, *Atlas encyclopédique mondial*, **RÉPERTOIRE DES FROMAGES DU QUÉBEC**.

CRÉDITS PHOTOS: Janette Bertrand et Rafale Germain: PANNETON-VALCOURT, Francine Ouellette: ROBERT ETCHÉVERRY, Robert Blondin: SVEN, Jacques Languirand: CARL LESSARD, Denis Monette: GUY BEAUPRÉ



MUSTAFA OZER REUTERS
Noam Chomsky

De l'histoire au Septentrion

Claude Corbo
LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
Les institutions politiques
124 pages, Marché, 24,95\$

Claude Corbo
Les États-Unis d'Amérique
Les institutions politiques
« Pourquoi un candidat défait à la présidence des États-Unis est-il voué à une quasi retraite prématurée et, de moins, ne s'impose pas comme un chef de l'opposition et un candidat à l'élection suivante? Qu'est-ce que ce collège électoral qui complique grandement une élection présidentielle? Le lecteur trouvera dans les pages de cet ouvrage une multitude de réponses à ces questions. Il n'y trouvera cependant que fort peu de jugements de valeur. L'auteur de cet ouvrage a voulu seulement fournir toute la matière nécessaire à ces jugements, tout particulièrement à ceux qui concernent les avantages et les désavantages du système américain. »

Albert Desbiens
LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
Synthèse historique
L'histoire du Canada est indissociable de celle des États-Unis et pourtant on la tient à distance. Albert Desbiens, spécialiste fort respecté, a accepté d'en dresser un bref survol. L'essentiel y est, présenté sous une plume alerte, dans un style clair et accessible. Déjà fascinante en soi, l'histoire de ce nouvel empire, d'un type tout à fait inédit, prend forme tout au long de pages lucides et éclairantes qui permettent de mieux comprendre. Après tout, n'est-ce pas le but de l'histoire?

Jardins et potagers en Nouvelle-France
Joi de vivre et patrimoine culinaire
244 pages, Marché, 24,95\$

Martin Fournier
Jardins et potagers en Nouvelle-France
Joi de vivre et patrimoine culinaire
Rapidement, la Nouvelle-France devient une colonie où il fait bon vivre. Après quelques décennies d'isolement et de labeur incessant, la majorité des habitants ont pu mener une vie satisfaisante. Ce qui frappe chez les habitants de la Nouvelle-France, c'est la qualité et l'abondance de l'alimentation dont ils jouissent. Tous les gourmands pouvaient y vivre heureux.

Sous la direction de Raymonde Litalien et Denis Vaugoois
Champlain
La naissance de l'Amérique française
400 pages, grand format, profilers, reliure de luxe, 75\$

Dans un volume grand format, en couleurs, sous une reliure de luxe, une trentaine de collaborateurs parmi les plus grands spécialistes au monde présentent, analysent et décortiquent tous les aspects de la vie de Champlain, de son époque, de ses voyages, de ses contemporains, accompagnant leur propos d'une riche iconographie.

LES NOUVELLES-FRANCES
PHILIP P. BOUCHER
106 pages, Marché, 24,95\$

Philip P. Boucher
Les Nouvelles-Frances
Dans cet essai fort original, Philip P. Boucher place l'histoire du Canada dans un contexte qu'on a ou tendance à ignorer ou à oublier. « Un simple tour d'horizon des publications françaises sur l'Amérique après 1763, écrit-il, montre clairement que les pertes coloniales de la France ne réduisent en rien son intérêt pour le Nouveau Monde. En fait, jamais auparavant les Américains n'attirèrent tant l'attention du public, et de façon si appropriée. En stricts termes économiques, la période comprise entre 1763 et 1789 fut la plus productive de toute l'époque coloniale de l'ancien régime. [...] Les Antilles françaises étaient devenues les colonies les plus riches du monde. »

Louis Cornellier
Figures québécoises
Portraits critiques
Modeste à l'égard du passé — qui n'achète pas l'esprit critique —, mais surtout compliqué avec les gens d'autrefois, voilà l'attitude adoptée par Louis Cornellier qui, dans sa quête de compréhension, fait la part belle à la sensibilité, à la compassion même, sans pour autant sombrer dans la complaisance. Qu'elles soient néo-françaises, politiques, populaires, cléricales, militantes, littéraires ou intellectuelles, les figures sont à des degrés divers dignes de notre gratitude. Ils vous attendent déjà, impatiemment.

Stéphane Castonguay
Protection des cultures, construction de la nature
Agriculture, foresterie et entomologie au Canada 1884-1959
En étudiant le développement de l'entomologie appliquée — la science du contrôle des insectes nuisibles en agriculture et en foresterie —, Stéphane Castonguay examine la contribution du gouvernement au développement de la recherche scientifique et à la formation des chercheurs. Il offre aussi une lecture nouvelle de l'histoire politique canadienne en démontrant le rôle de la connaissance scientifique dans le fonctionnement du fédéralisme canadien par l'étude d'un des ministères les plus importants sur le plan économique, pour cette époque, soit le ministère canadien de l'Agriculture.

SEPTENTRION
www.septentrion.qc.ca

RENTÉE LITTÉRAIRE

PHILOSOPHIE

Du corps à la justice

GEORGES LEROUX

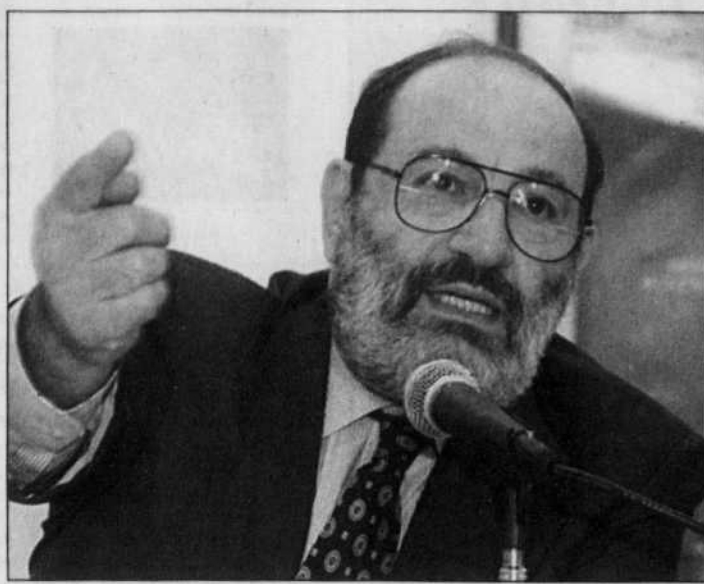
À la croisée de la science, de l'éthique et de la psychanalyse, la question du corps ne cesse d'inquiéter la réflexion philosophique sur l'identité. Transformer le corps, l'articuler sur des machines, lui greffer l'animal, rien ne semble impossible. Et d'abord l'homme est-il un animal comme les autres, et les animaux sont-ils des sujets? Dominique Lestel (*L'Animal singulier*, Le Seuil) reprend la question des limites et des différences.

Les livres sur les questions apparentées de la bioéthique et des technologies du clonage s'annoncent nombreux; signalons un essai de Mark Hunyadi, de l'Université Laval, (*Je est un clone. L'Éthique à l'épreuve des biotechnologies*, Seuil) qui examine comment les notions mêmes d'autonomie du sujet humain et d'altérité sont appelées à être renouvelées en profondeur. L'anthropologie du corps peut contribuer à l'étude historique de la constitution du sujet et on attendra beaucoup des travaux réunis par Françoise Héritier et Margaritha Xanthakou (*Corps et Affects*, Odile Jacob).

La beauté du corps

Parmi tous les idéaux qui ont modelé le corps, celui de la beauté est le plus traditionnel: deux livres importants entreprennent de retracer dans cette perspective l'histoire du corps. D'abord l'étude très fouillée de Georges Vigarello (*Histoire de la beauté. Le Corps et l'art d'embellir (XVII-XXI siècle)*, Le Seuil) qui propose une histoire de la beauté de la Renaissance à nos jours, et analyse comment on est passé d'un idéal de beauté absolue quasi religieuse à la construction des beautés singulières, en raison de l'émergence des individus depuis la Renaissance. Ensuite, une étude plus générale de Umberto Eco (*Histoire de la beauté*, Flammarion Québec) fondée sur l'histoire de l'art. À ces études, on peut ajouter un ouvrage illustré de Nadine Vasseur (*Les Incertitudes du corps. De métamorphoses en transformations*, Le Seuil). Des *Métamorphoses* d'Ovide à *Frankenstein* et à *Blade Runner*, des visions de Jérôme Bosch à celles de Francis Bacon ou du Titien, cette incertitude est de mille manières racontée et dépeinte, fascinante autant que terrifiante. Dans les marges, mais intéressant sur un horizon éthique, un ensemble d'études sur la monstruosité, sous la direction du philosophe Jean-Claude Beaune (*La Vie et la mort des monstres*, Champ Vallon).

Alice Miller, bien connue pour ses travaux sur l'enfance, propose aussi un essai sur le langage du



RICKY ROGERS REUTERS

Umberto Eco publie une *Histoire de la beauté* (Flammarion Québec) fondée sur l'histoire de l'art.

corps et la souffrance psychique (*Notre corps ne ment jamais*, Flammarion). En complément, la suite des réflexions de Pierre Sansot sur les codes sociaux (*La Beauté m'insupporte*, Payot).

Fabienne Costa-Rozas (*Histoire de la sexualité en Occident*, La Martinière) revient sur des questions déjà ouvertes dans les travaux de Michel Foucault, dont les cours continuent de paraître (*Sécurité, territoire, population et naissance de la biopolitique*, Seuil). Ces cours forment un dipytique dont l'unité réside dans la problématique du biopouvoir, introduite en 1976. Luc Boltanski propose une histoire sociale de l'avortement (*La Condition fatale*, Gallimard) alors que Jean-Yves Goffi reprend tout le dossier de l'euthanasie (*Penser l'euthanasie*, PUF). Notons aussi, dans le domaine de l'éthique, une réédition importante au format de poche, augmentée de plusieurs articles, sous la direction de Monique Canto-Sperber (*Dictionnaire d'éthique et de philosophie morale*, PUF, coll. «Quadrige»). Sous la direction de Loïc Cadet paraît un instrument multidisciplinaire qui croise le droit, les sciences humaines et la philosophie (*Dictionnaire de la justice*, PUF).

Titulaire d'une chaire de droit au Collège de France, Mireille Del-

mas-Marty poursuit sa recherche d'un droit commun pour l'humanité. Devant les défis de la mondialisation, entre les approches stricte-

Le projet le plus ambitieux de cette rentrée est certainement le grand ouvrage publié sous la direction de Barbara Cassin, *Vocabulaire européen des philosophes* (Le Seuil)

ment relativistes et les points de vue universalistes, comment penser un pluralisme juridique ordonné qui prévienne la double menace d'un ordre hégémonique ou d'un désordre impuisant? (*Le Relatif et l'Universel*, Seuil). Notons la parution du grand ouvrage d'éthique qui vient compléter le traité d'Edgar Morin (*La Méthode VI. L'Éthique complexe*, Le Seuil). En complément, de Bruno Halioua (*Science et conscience. Histoire de l'éthique médicale*, Liana Levi) et de Roger Dachez (*Histoire de la médecine*, Tallandier).

Justice et langage

La philosophie politique n'est pas en reste. Toni Negri et Michael Hardt proposent une suite à leur ouvrage sur l'Empire (*Multitude. Guerre et démocratie à l'âge de l'Empire*, Boreál).

La possibilité de la démocratie est aujourd'hui assombrie et menacée par un état de guerre permanent et généralisé: la mondialisation offre le visage de l'«Empire» qui étend à l'échelle planétaire son réseau de hiérarchies et de divisions. Mais elle présente un autre visage: celui de la multitude, l'alternative vivante qui croît au sein de l'Empire, une

multiplicité de mouvements et de sujets engagés dans un double processus d'émancipation et de collaboration. Notons aussi la synthèse de Pierre Manent (*Cours familial de philosophie politique*, Gallimard, coll. «Tel») et une introduction à la pensée politique américaine de Howard Dick (*Aux origines de la pensée américaine*, Buchet Chastel). Jean Viard (*Le Nouvel Âge du politique*, L'Aube) analyse le nouveau couple du politique: la mondialisation comme horizon non démocratisable face à des individus hyper autonomisés et liés par des archipels inégaux. Dans le même sens, des études réunies sous la direction d'Alexandre Dorna et Patrice Georget (*Psychologie politique de la démocratie. La démocratie va-t-elle survivre au XXI^e siècle?*, In Press) et un essai sur le capitalisme de Daniel Singer (*À qui appartient l'avenir? Pour une utopie réaliste*, Complexe). De Jean Baubérot, une synthèse importante (*La Laïcité, 1905-2005*, PUF). Notons enfin la publication posthume d'un manuscrit inédit de Jean-Toussaint Desanti (1941-2001), revu par Dominique Antonine Grisoni, proposant une critique du langage des droits de l'homme. (*La Peau des mots*, Le Seuil).

Une autre manière de philosopher

Le projet le plus ambitieux et le plus stimulant de cette rentrée est certainement le grand ouvrage publié sous la direction de Barbara Cassin (*Vocabulaire européen des philosophes*, Le Seuil). Travail collectif (huit «directeurs de champ» et près de 150 auteurs), ce livre souhaite proposer une autre manière de philosopher, attentive au génie des langues. Chaque entrée part ainsi d'un fait d'intertraductibilité, et procède à la comparaison des réseaux terminologiques, dont la distorsion fait l'histoire et la géographie des langues et des cultures. Il a l'ambition de constituer une cartographie des différences philosophiques européennes.

À Montréal, du 13 au 15 octobre, se tiendra un important colloque sur «Le devoir de mémoire et les politiques du pardon». C'est l'occasion de signaler la parution de l'édition bilingue, établie par Philippe-Joseph Salazar, comprenant la préface de M^{re} Desmond Tutu au «Rapport de 1998 sur l'apartheid» (*Travaux de la commission Vérité et Réconciliation*, Le Seuil) ainsi qu'un ensemble de réflexions de philosophes (Jacques Derrida, Philippe Raynaud et al.) sous la direction de Barbara Cassin, Olivier Cayla et Pierre Joseph Salazar (*Vérité, réconciliation, réparation*, Le Seuil, coll. «Le Genre humain», vol. 43).

HISTOIRE

Le temps qu'il fait

ROGER-POL DROIT

Une fois pourvu du premier volume de cette *Histoire humaine et comparée du climat*, qui couvre en détail les années 1303 à 1741 et examine diverses régions d'Europe, il est assuré que vous pourrez rendre vos conversations météorologiques moins banales. Et surtout méditer sur la grande leçon d'histoire que donne une fois encore Emmanuel Le Roy Ladurie. En 1967, c'est lui qui ouvrit la voie, parmi les tout premiers, à cette discipline nouvelle en publiant sa célèbre *Histoire du climat depuis l'an mil* (Flammarion), suivie en 1971 d'une édition anglaise considérablement augmentée. Depuis, les historiens du climat se sont multipliés. Leurs investigations se sont étendues et perfectionnées, faisant appel aussi bien aux archives les plus diverses qu'aux moraines des glaciers, sans oublier les troncs d'arbre et le carbone 14.

Dans cette nouvelle somme, Le Roy Ladurie rassemble, synthétise et compare à peu près tout ce qu'on sait aujourd'hui des variations lentes ou brusques intervenues au cours des huit derniers siècles. On retrouve donc POM et PAG, respectivement «*petit optimum médiéval*», période de relatif réchauffement (ah! les beaux étés du XIII^e siècle!) et «*petit âge glaciaire*», vaste épisode de rafraîchissement qui s'étend de 1300 à 1860, ces moyennes n'excluant pas, évidemment, de grands hivers en POM et des canicules en PAG. Sans faire de ces variations la cause unique des événements historiques — ce qui serait excessif, voire absurde —, on ne peut qu'être frappé par leur impact. Sans doute ont-ils différencié suivant les siècles et les régions, mais il concerne la démographie, l'économie et aussi, par le biais

des émeutes et de l'imputation aux pouvoirs en place de responsabilités imaginaires ou réelles, la politique.

Avec le livre de Lucian Boia, une autre approche est à l'oeuvre. Ce spécialiste de l'imaginaire collectif ne cherche pas à savoir ce que furent les réalités météo d'hier. Il ne cherche pas non plus à trancher l'interminable discussion sur les apocalypses qui nous attendent. Ce qui l'intéresse, ce sont les manières dont on a conçu, rêvé, fantasmé, redouté le climat à travers les âges. Il convie donc son lecteur à une promenade, passionnante, chez ceux qui ont demandé au climat une explication des civilisations (d'Hippocrate à Jean Bodin en passant par Ibn Khaldoun, Montesquieu ou Herder), chez ceux qui ont cru y trouver la clé de l'histoire ou l'annonce de catastrophes majeures. En découvrant toutes ces apocalypses qui n'ont jamais eu lieu, bien que «scientifiquement» prévues, on devient prudent sur les malheurs qu'on nous prédit.

Le Monde

HISTOIRE HUMAINE ET COMPARÉE DU CLIMAT

TOME I: CANICULES

ET GLACIERS

XIII^e-XVIII^e SIÈCLES

Emmanuel Le Roy Ladurie

Fayard

Paris, 2004, 740 pages

L'HOMME FACE AU CLIMAT

L'IMAGINAIRE DE LA PLUIE

ET DU BEAU TEMPS

Lucian Boia

Les Belles Lettres

Paris, 2004, 208 pages



AGENCE FRANCE-PRESSE

Emmanuel Le Roy Ladurie avait déjà ouvert la voie en 1967 avec sa célèbre *Histoire du climat depuis l'an mil*.

ESSAI

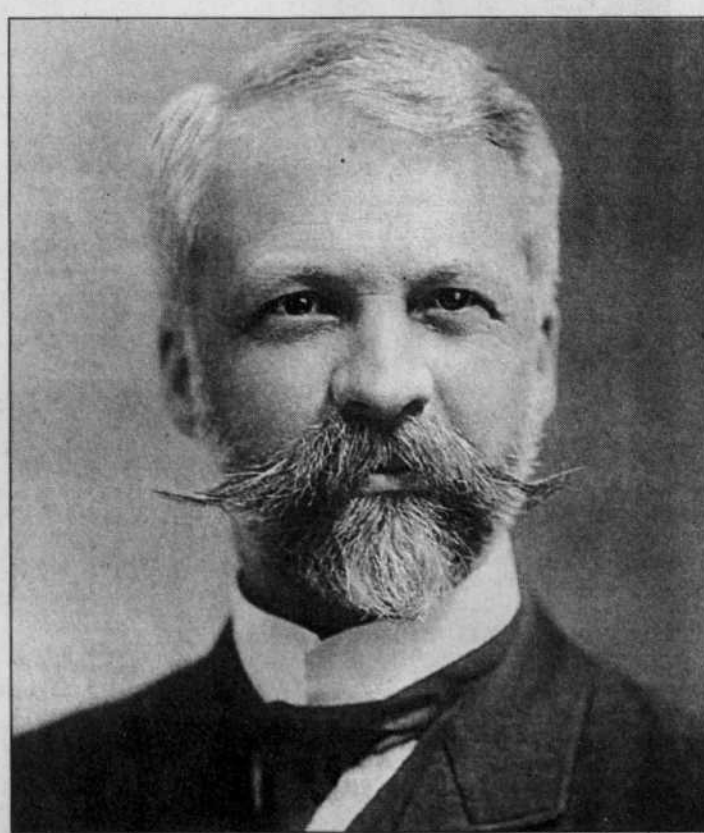
Bourassa et Groulx devant la modernité

MICHEL LAPIERRE

Lors du tricentenaire de Québec, en 1908, le prince de Galles, le futur roi George V, aperçoit au loin une statue et demande en français au maire de la ville, Jean-Georges Garneau, petit-fils de notre historien national François-Xavier Garneau, de quel personnage il s'agit. Le maire lui répond en anglais: «Oh! This is Tchamplaine.» Le prince fronce les sourcils. «Le fondateur de Québec...», précise le maire. Le regard du prince s'illumine. «Vous voulez dire Champlain», soupire l'héritier de la couronne britannique.

Ce dialogue satirique et le dessin qui l'accompagne se trouvent dans un opuscule publié à Montréal la même année. Ils reflètent bien la critique que les nationalistes de l'époque adressaient aux élites dont les rapports avec les Anglais débordaient de servilité. Près d'un siècle plus tard, Yvan Lamonde a eu la bonne idée de les reproduire dans le tome II de son *Histoire sociale des idées au Québec*. Solide synthèse d'une érudition remarquable, ce volume traite de la période qui s'étend de 1896 à 1929.

Si, avant le krach de 1929, la modernisation matérielle du Québec allait bon train, la modernisation intellectuelle, comme Lamonde nous le souligne, souffrait de beaucoup de retard. Les relations que nos principaux penseurs nationalistes, Henri Bourassa et Lionel Groulx, entretenaient avec les Français, si différentes fussent-elles de celles que nos bonnetiers cultivaient avec les Britanniques, procédaient du même esprit rétrograde et timoré. En s'appuyant sur des sources trop peu exploitées avant lui, Lamonde nous révèle à quel point la répugnance que Bourassa et Groulx, inspirés d'un catholicisme de droite, nourrissaient à l'égard de la France laïque, issue de la Révolution, a déterminé le contenu de leurs doctrines respectives en obscur-



ARCHIVES LE DEVOIR

Henri Bourassa était un partisan de l'ordre et de l'autorité dans la chrétienté.

cissant le principe libéral et républicain des nationalités.

Partisan de l'ordre et de l'autorité dans la chrétienté, Bourassa estime, en 1923, que le principe des nationalités, qu'il associe à l'anarchie protestante, est devenu «un ferment de désordre le jour où des peuples de même race et de même langue, partagés entre plusieurs États, prétendent en faire leur profit». Sans opposer l'affirmation nationale à l'universalité de l'Église romaine, comme Bourassa aura souvent tendance à le faire, Groulx, quant à lui, fonde son nationalisme sur la glorification du passé plutôt que sur le principe des nationalités, historiquement lié au principe de la souveraineté populaire et aux idéaux démocratiques. «Entre un royalis-

te et nous, écrit en 1927 le prêtre historien à propos de *L'Action française de Paris*, il n'y a que l'océan et cela se passe; entre nous et un républicain, il y a la mer de 1789 et cela ne se passe pas.»

Sans faire de Groulx un véritable maurassien, Lamonde, en citant des lettres méconnues, nous prouve que les liens doctrinaux entre le groulxisme et le maurassisme étaient plus étroits que ne le croient souvent les historiens. Groulx avoue à Jean Bruchési que Maurras, critique virulent du parlementarisme, a «contribué» à le «dégouter de la démocratie». Ce n'est pas tout à fait ce qu'il déclare publiquement, dans sa revue *L'Action française de Montréal*, à la suite de la condamnation du quotidien *L'Action fran-*

çaise de Paris par le Saint-Siège en 1926. «Nous n'avons rien de commun avec l'œuvre royaliste de Paris», prétend-il.

Grâce à l'analyse serrée de Lamonde, il n'est jamais apparu si évident que le nationalisme de Bourassa et, à plus forte raison, celui de Groulx ont, à cause de leurs présupposés irrémédiablement antimodernes, constitué des ripostes inadéquates au britannisme d'une grande partie de nos élites. Fort de sa rigueur, l'historien des idées aborde aussi la littérature pour tenter d'y percevoir l'émergence difficile de l'esprit moderne chez les Canadiens français. C'est dans l'opposition entre la «nationalisation» des sujets littéraires, préconisée par Camille Roy, et le parisianisme, défendu par Olivar Asselin et Victor Barbeau, que Lamonde situe la recherche laborieuse d'une littérature nouvelle.

On ne saurait guère lui reprocher d'avoir négligé, dans une vaste synthèse comme la sienne, la modernité nord-américaine qu'on trouve dans *Les Atmosphères* (1920) et les *Poèmes* (1922), de Jean-Aubert Loranger, ainsi que dans *L'ombre de l'Orford* d'Alfred DesRochers (1929). En 1931, Saint-Denis Garneau s'émerveille avec raison de découvrir dans *L'ombre de l'Orford*, un souffle libéré de «l'influence européenne», une âme «demeurée intacte». C'est par l'expression naturelle de la sensibilité de Loranger et de DesRochers, et non pas par l'exploitation de simples thèmes régionalistes, que, loin de l'Angleterre et de la France, la modernité littéraire québécoise a pris naissance pour permettre plus tard à la pensée politique, grâce en particulier à Jacques Ferron, de ne plus toujours sonner faux.

HISTOIRE SOCIALE DES IDÉES AU QUÉBEC (1896-1929)

Yvan Lamonde

Fides

Montréal, 2004, 330 pages

ÉDITIONS HURTUBISE HMH



Nipishish
Michel Noël
29,95 \$

Quelque chose à l'intérieur
Maryse Latendresse
21,95 \$



La Taverne du Coq à l'âne
Jean-François Bonin
21,95 \$

Le Parachute de Socrate
Sinclair Dumontais
16,95 \$



Eh bien! la guerre
Monique Bosco
22,95 \$

La Parole et le lieu
Naim Kattan
27,95 \$



L'Univers secret de Willie Filbot
Francine Allard
14,95 \$

L'Écrivain imaginaire
Roseline Tremblay
39,95 \$



Les Devinettes d'Henriette
Henriette Major
Illustrations: Philippe Béha
24,95 \$

www.hurtubisehnh.com

RENTÉE LITTÉRAIRE

LITTÉRATURE JEUNESSE

Un automne pour ados

CAROLE TREMBLAY

L'oracle de Delphes s'est officiellement prononcé: l'ado sera très tendance cet automne en littérature jeunesse.

D'abord, la collection de documentaires «Oxygène» (Éditions de la Martinière) fête ses 10 ans. En plus de ses deux nouveautés, *On a tous envie du grand amour* et *Pas envie d'aller à l'école*, la maison s'offre *Un grand bol d'Oxygène*, un ouvrage qui regroupe 160 questions strictement réservées aux ados.

Chez Milan, on lance «Macadam Milan», une nouvelle collection exclusivement pour eux. Les deux premiers titres à voir le jour: *Manhattan Macadam*, d'Ariel et Joachim Dorfman et *Grosse Vache*, de Julia Bell.

Au Sorbier, la nouvelle collection «Littérature jeunesse, pour qui, pour quoi?» invite les 12 ans et plus à se pencher sur les livres qui leur sont destinés. Trois titres à l'horizon: *Illustrateur jeunesse, comment créer des images sur les mots?*, *Les séries, pour ou contre?*, et *Roman ado*.

Chez Gallimard, plusieurs titres pour adultes en herbe semblent aussi assez prometteurs. Parmi eux, deux romans de science-fiction, *Le Supernaturaliste*, d'Eoin Colfer, (le père d'Artemis Fowl) et *Interface*, de M.T. Anderson, un roman d'anticipation à la manière d'Orwell. Les ados pourront aussi compter sur la suite de leurs séries préférées, notamment le troisième tome du *Clan des Otori* (Lian Hearn) et le cinquième du *Journal de Georgia Nicolson* (Louise Rennison).

Les plus petits ne seront pas négligés pour autant. Chez Autrement, on aura droit à un *Petit Gruffalo*, (Julia Donaldson et Axel Scheffler). Claude Ponti pond *Blaise et le château d'Anne Hiversère* (L'École des loisirs), Henriette Bichonnier et Pef s'allient pour raconter *Quand les serpents avaient*



mille pattes et autres histoires fabuleuses (Éditions de la Martinière), et Tony Ross ne chôme pas non plus. Il reprend *Je veux ma tétine* en livre cartonné, illustre *Shhh!*, un album sur le silence de Jeanne Willis, et signe texte et illustrations de *C'est parce que?* l'histoire d'un pauvre souffre-douleur. Enfin, après le poétique et charmant *Livre des peut-être*, Milan propose *Le Livre des si*.

Une curiosité au Seuil: Tahar ben Jelloun signe une version exotique de *La Belle au bois dormant*. La belle Orientale y possède une peau noire comme la nuit...

Chez Albin Michel, trois nouveaux titres de la girafe Camille, de Jacques Duquenois, feront sûrement des petits heureux (*Camille*

a une puce, Camille a de belles bottes et Camille va sur Mars.)

Chez le même éditeur, Geronimo Stilton, le fameux rongeur journaliste, nous envoie quatre nouvelles aventures, en plus du *Voyage dans le temps*, un hors-série de 320 pages (prévu pour Noël) contenant des éléments d'histoire et de science. Tant qu'on est dans le rayon souris, annonçons aussi le troisième tome de Hermux Tantamoq, *Les Souris mènent la danse*, dans la collection «Wiz».

Il n'y a pas que Stilton qui voyage dans le temps. Chez Casterman, on fait *La grande aventure de l'histoire avec Playmobil*. Des tableaux entièrement composés à partir des personnages du célèbre jeu présentent l'histoire de l'humanité, de la préhistoire à la conquête de Mars.

Chez Flammarion, l'ineffable Martine fête ses 50 ans avec un 54^e épisode: *Martine et les Chevaliers*. La quinquagénaire, qui n'a pratiquement pas changé d'un poil depuis sa naissance, prépare cette fois-ci une fête médiévale.

Sylvie Brien, une auteure québécoise, entre dans les rangs de la maison Gallimard avec *Mortels Noëls*, une enquête policière se déroulant à Montréal dans les années 1920 (coll. «Hors piste»).

Chez Gallimard toujours, le 50^e anniversaire du début de la Première Guerre donne lieu non pas à des réjouissances, mais à des publications. Deux documentaires paraîtront sur le sujet, un dans la collection «Les yeux de la découverte», et l'autre dans la nouvelle collection interactive «Le journal d'un enfant», qui mêle fiction et information, volets et dépliants en bonus. Sur le même thème historique, deux romans de Michael Morpurgo, *Cheval de guerre* et *Soldat Peaceful*, un inédit dont on dit qu'il pourrait bien devenir un best-seller. Ces deux romans sont destinés aux adolescents. Tiens donc, encore eux...

BANDE DESSINÉE

L'Europe des bulles

DENIS LORD

De France et de Belgique arrive une cargaison exceptionnelle de phylactères. Voici un aperçu, comme toujours éminemment subjectif.

Très tendance, le polar. Chez 6 pieds sous terre, Florence Cestac et Francis Mizio concoctent un Poulpe inédit en roman, *Pieuvre à la Pouy*. Chez Casterman, deux titres à retenir: en septembre, *D.R.H.*, du tandem Chauzy-Jonquet; en octobre, *Le Testament des ruines*, qui clôt la tétralogie du *Cri du peuple*, grand feuilleton signé Tardi et Vautrin. Fin de la Commune? Vengeance de Barthélémy? Lisez, sachez! Emmanuel Proust se lance avec *Rivages* dans la mise en case d'adaptations de romans noirs: James Ellroy (*Torch Song*), Tony Hillerman (*Là où dansent les morts*) et George Chesbro (*Une affaire de sorciers*) sont respectivement adaptés par Pioma, Katou et Roger Mason.

Août, septembre

Retour à la chronologie. En août, remarquable retour à la bédé, celui d'Art Spiegelman, avec *À l'ombre des tours mortes* (Casterman). Dans ce livre-objet couleurs et grand format, aux antipodes de *Maus*, l'auteur raconte son 11 septembre 2001. Lucky Luke change de monture: Gerra et Achdé prennent le relais de Morris en route pour *La Belle Province* (Dargaud). Du western toujours, mais post-apocalyptique celui-là: le très grand Hermann y va d'un 25^e épisode de Jeremiah (Dupuis). Ça s'intitule *Et si un jour, la terre... «Je suis une sorcière»*, clame Alice, l'envoûteuse sexy créée par Arnon (Albin Michel). Dans cette seconde aventure, elle aura besoin de tous ses philtres pour élucider *Le Mystère de l'homme-chien*.

En septembre, par Glénat vient le raz-de-marée *Titeuf*. Zep livre un dixième tome des aventures de son héros parce que Nadia se marie. La noce pour les innom-

brables fans de la série! Au Lombard, tome 9 de la série Capricorne, *Le Passage*. Aussi longtemps qu'on ose publier ce grand déjanté d'Andreas, l'espoir est permis pour l'humanité. J'en dirais tout autant du tandem (30 ans d'équipage) Muñoz et Sampayo. Dans *Le Livre* (Casterman) sous couvert de Stefan Zweig, il est question de la finalité de l'art et des liens entre l'Argentine et les nazis. Ces auteurs prendront leur envolée respective en novembre: le scénariste Sampayo «jazzera» avec Igor le second tome de Fats Waller, *Chocolat amer* (Casterman), qui sera suivi d'une édition en coffret de l'intégrale; Muñoz rendra hommage aux héroïnes de la série Alack Sinner, Sophie, Enfer et autres Ella dans *Féminin pluriel* (L'an 2).

Octobre et novembre

Au Seuil, quatre auteurs déjà remarqués en ces pages récidivent: Adrian Tomine (*32 histoires*), Taniguchi et Sekikawa (*Au temps de Botchan*, t. 3) et Blutch (*Total jazz*). Pendant ce temps, Willem dévoile son *Cœur de chien* (L'Asso). Cynique? Incursion en bédé du thrillerman Jean-Christophe Grangé, *La Malédiction de Zener* est imagée par Adamov (Albin): quand avez-vous rencontré votre parapsychologue pour la dernière fois? Autre première, c'est *Osamu Tekuza* (Casterman), la biographie d'un auteur de bédé — incontournable du manga, 1926-1989 — réalisée par le studio qu'il a lui-même créé. Andreas paraphe *Le Testament* de Cromwell Stone (Delcourt).

Deux canons en novembre: des Vents d'ouest soufflent les *Destins de Loisel*. Un grand mystère entouré de sixième et dernier tome de Peter Pan. Joe Sacco, qui fait du reportage en bédé, a passé plusieurs mois en Bosnie entre 1993 et 1995. L'intégrale *Gorazde* (Rackham) en raconte les hommes, le sang et le feu.

denislord@endirect.qc.ca



ALAIN JOCARD AFP

Blutch sera de retour cet automne avec *Total jazz*.

BIOGRAPHIE

Champollion déchiffré

MAURICE SARTRE

Jamais depuis la monumentale biographie que lui consacra l'Allemande Hermine Hartleben en 1906 Jean-François Champollion (1790-1832) n'avait été l'objet d'une attention aussi scrupuleuse et aussi intelligente. Le déchiffreur des hiéroglyphes égyptiens ne manque certes pas de biographes, mais Alain Faure déborde de beaucoup ce genre pour brosser à la fois un portrait intellectuel de l'homme et l'histoire d'un milieu. Certes, la démarche se veut strictement chronologique, et on n'avance que pas à pas dans cette vie courte mais dont le héros entre bien avant 20 ans dans la voie qu'il ne quittera plus. Ce qui retient l'attention est moins la démarche intellectuelle qui conduisit à la découverte qui le rendit célèbre que le milieu dans lequel éclot le génie du plus jeune fils du libraire de Figeac.

D'abord, l'omniprésence et l'indéfectible soutien d'un frère, Jacques-Joseph, dit Champollion-Figeac, son aîné de 12 ans, à la fois passionné et intrigant, véritable père de substitution pour son cadet, surveillant aussi bien ses études que, plus tard, ses amours, ses publications ou, comme exécuteur testamentaire, la postérité de son œuvre. Ensuite, le milieu grenoblois où se mêlent intrigues politiques et ambitions intellectuelles, les relations étroites des frères avec le préfet napoléonien de l'Isère, Joseph Fourier, leur disgrâce sous la Restauration, les relations établies avec les notables locaux alors même que l'ambition pousse les deux frères vers Paris sans que jamais l'ancrage grenoblois soit véritablement remis en question.

Alain Faure excelle dans la peinture de ce milieu, scrutant avec soin les antécédents et les intérêts parti-

culiers de chacun, et son livre fournit une exceptionnelle galerie de portraits de ces notables dauphinois. Mais Paris seul pouvait consacrer le chercheur. Ce fut loin d'être aisé, et les coups bas de savants par ailleurs estimés ne manquèrent pas d'entraver aussi bien la validation scientifique de ses travaux que sa carrière au sein des seules institutions où il avait chance de s'épanouir, l'Académie et le Collège de France, sièges obtenus l'un et l'autre à l'extrême fin de sa vie. En dépit d'appuis solides parmi les meilleurs savants du temps.

C'est que Champollion sent le soufre: ses découvertes ne remettent-elles pas en cause la chronologie biblique et, en définitive, les fondements mêmes de la religion chrétienne? Encore Champollion a-t-il réservé à quelques intimes sa conviction profonde du monothéisme des Égyptiens, qui lui aurait bien davantage encore valu les foudres de l'Église. Dans la France de Charles X, cela ne facilitait guère la satisfaction de ses ambitions. Derrière le savant reconnu et couvert d'honneurs que Champollion ne devint qu'à la veille de sa mort, Faure fait découvrir un homme épuisé par d'incessantes déconvenues, professionnelles et sentimentales, en proie à la jalousie de ses pairs et impatient de voir aboutir les projets qui lui tiennent à cœur.

Non pas l'icône d'un savant, en somme, mais un homme dans son siècle, tout simplement: ce n'est pas son moindre mérite.

Le Monde

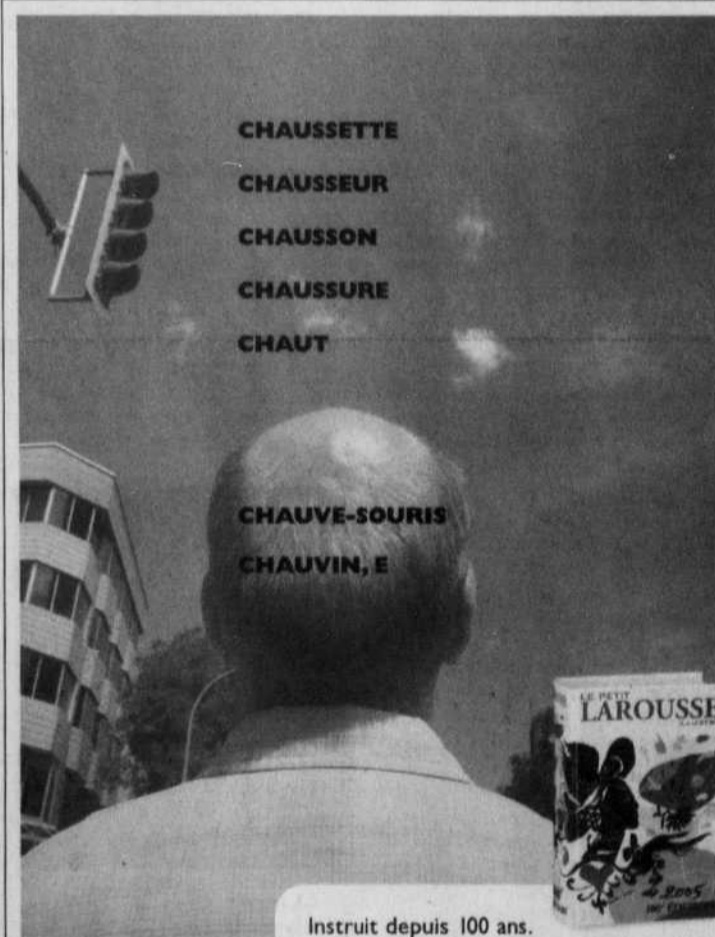
CHAMPOLLION

LE SAVANT DÉCHIFFRÉ

Alain Faure

Fayard

Paris, 2004, 880 pages



Instruit depuis 100 ans.

PUL-IQRC

À paraître en septembre prochain

GUY LAFOREST

Pour la liberté
d'une société
distincte

Parcours d'un intellectuel engagé

LES PREMIERS DE LA NOUVELLE VALLÉE

366 pages

Pour de plus amples informations
Les Éditions PUL-IQRC
Tel. (418) 656-2131 poste 10996 • Téléc. (418) 656-3305
Lucie.Belanger@pul.ulaval.ca
www.ulaval.ca/pul

Art, argent, arrangement
Le mécénat d'État

par Robert Yergeau

La face cachée de l'histoire littéraire
du Québec depuis les années soixante
révélée dans un essai percutant.

Les Éditions David

(613) 830-3336

www3.sympatico.ca/ed.david

640 pages — 25\$. En librairie dès le 29 septembre

RENTRÉE LITTÉRAIRE

BEAUX LIVRES

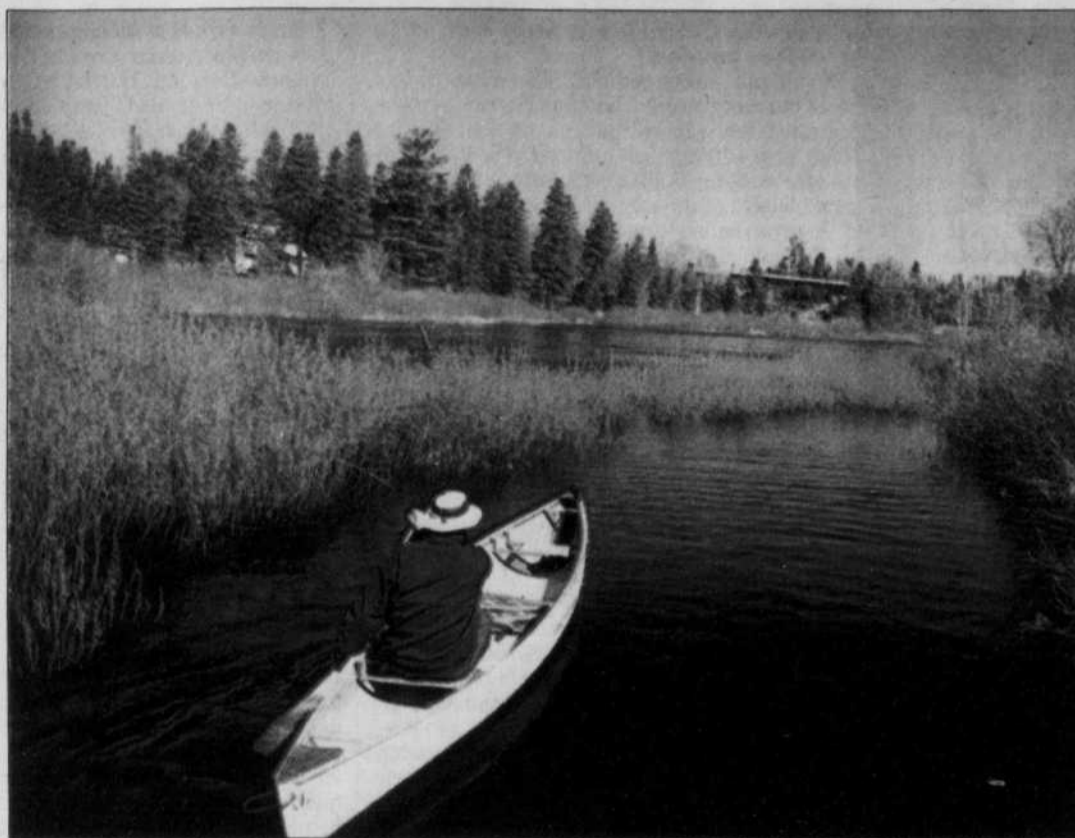
Pour le plaisir des yeux

MARIE CLAUDE MIRANDETTE

Avec le retour des jours plus frais, les « beaux livres » reprennent du service pour compenser, par leurs magnifiques images, le manque de chaleur et de luminosité qui nous accable. Après le bouillon de poulet pour l'âme, les beaux livres pour le plaisir des yeux. Quelques titres en vrac, juste pour titiller vos pupilles!

Certains titres se démarquent de la manne des nouveautés côté design: *Le Cas du sac* (Le Passage), catalogue d'une importante exposition consacrée au sac à main qui se tiendra cet automne au Musée de la Mode de l'Union centrale des arts décoratifs à Paris; *Warhol Fashion* de la Warhol Foundation (Le Seuil) ou, en 267 illustrations, l'apport indéniable et incommensurable du futur « pape du pop » alors qu'il travaillait pour les magazines *Glamour*, *Mademoiselle* et *Harper's Bazaar* en plus de signer les vitrines des magasins Bonwit Teller; et *Histoire de l'affiche* de Josef et Shizuko Müller-Brockmann (Phaidon).

Chez Autrement, trois titres pour aiguïser les sens: *L'Atlas des cuisines et gastronomies du monde* recense les manières de la table, l'histoire des denrées alimentaires et les façons de cuisiner à travers le monde; *Jardins et cuisines du diable* de Stewart Lee Allen, grimoire « ethno-gastronomique » de la cuisine sacrilège, et *L'homme qui entend les parfums. L'étonnante découverte de Luca Turin* de Chandler Burr, qui retrace le parcours inusité de ce chercheur original pour qui l'odorat ne réagissait pas à la forme des molécules mais à leurs vibrations. De son côté, *Merveilles, rêves et recettes au pays d'Alice* (Chêne) explore le pays des merveilles, où la nourriture occupe une place de choix. Boissons colorées, champignons mystérieux et goûters endiablés sont autant de prétextes à des rebondissements inattendus. Pour ceux qui n'en finissent plus de se remémorer leur folle jeunesse, quelques titres empreints de nostalgie: *Hippies* de Barry Miles



Plusieurs secteurs de la rivière Jacques-Cartier conviennent au canotage. Illustration tirée de *Rivières du Québec*, d'Annie Mercier et Jean-François Hamel.

qui retrace, de 1965 à 1971, l'histoire de cette libération des mentalités; *Albums* de Nick de Ville, l'histoire universelle des pochettes de disque et de leurs créateurs; *C'était nouveau* de Ian Harrison, le récit des inventions du monde moderne (les trois chez Octopus) et *Chanson. Les années 50* d'Olivier Calon (L'Archipel) sont autant d'incontournables.

Au Québec

Chez les éditeurs d'ici, plusieurs titres prometteurs dont *Cavalia. Un rêve de liberté* (Fides), un album sur le flamboyant spectacle équestre qui a séduit tous les publics.

Aux Éditions de l'Homme, remarquons *Flora*, de la photographe Louise Tanguay, une incur-

sion dans le monde intime des fleurs; *Je suis Montréal*, un voyage au cœur de cette métropole où se côtoient modernité et tradition; et *Rivières du Québec*, une excursion, de l'Outaouais au Saguenay, dans l'univers des plus célèbres cours d'eau de la Belle Province.

Du côté des Éditions des 400 Coups, on attend un livre hybride qui mélange à la fois cuisine, histoire et beaux-arts: *Le Menu quotidien en Nouvelle-France*, qui comprend, entre autres, des textes des historiens Robert-Lionel Séguin et Hélène-Andrée Bizier.

À surveiller

Quelques coups de cœur en terminant. *Du côté de l'étrange. Portraits d'insectes* de Philippe Blanchot et Claire Villemant (Le Seuil),

une galerie de quelque 200 macro-photographies dévoilant un univers insoupçonné; *Les Monstres* de Caroline et Martine Laffon (Éditions de la Martinière) dont l'iconographie, riche et éclectique, a été glanée autant dans les enluminures et les planches d'encyclopédie que dans la bédé et le cinéma de science-fiction; *Manga Design* (Taschen), sur le phénomène des comic books japonais; *Théâtre d'amour* de Carsten-Peter Warncke (Taschen), fac-similé d'un ouvrage rassemblant des emblèmes d'amour de la fin du XVI^e siècle et du début du XVII^e siècle et, finalement, *Secrets et rituels de beauté du monde entier* de Veronique Aïache et Marie-Bénédicte Gauthier (Flammarion) sur cet intangible et éphémère don des dieux.

LITTÉRATURE JEUNESSE

À vos marques, les petits!

GISÈLE DESROCHES

Voici, en direct de nos studios d'été, un aperçu des «compéditions» jeunesse de l'automne 2004! Saluons d'abord les auteurs qui n'en sont pas à leurs premiers jeux.

Avec Christiane Duchesne, cette multiple médaillée, les surprises ne manquent pas: dans *Jomusch et le jumeau mystère* (Dominique et compagnie), le sympathique commissaire, maintenant papa, mène l'enquête de sa vie. De plus, deux albums, *Les Amours de monsieur Edgar* et *La Nuit des mystères*, porteront sa signature aux 400 Coups.

François Gravel, outre son *Klonk contre Klonk* drôlement de circonstance, fait équipe avec l'illustratrice Virginie Egger dans *Voyage en amnésie et autres poèmes débiles* (Les 400 Coups), un album de poésie qui se qualifie certainement au premier tour. Ne vous méprenez pas: dans ce nouveau livre, Charlotte Gingras, deux fois médaillée d'or du Gouverneur général, ne parle pas de l'après-jeu: *Les Perdus magnifiques* (Dominique et cie) traite des chocs de la vie et de l'alliance de deux êtres: un chiot et un garçon dont la mère est partie.

Infatigable Tibo!

Inscrit comme à son habitude à plusieurs épreuves, Tibo nous livrera *Alex et le match du siècle* (Dominique et compagnie), un quatorzième *Noémie: Le Voleur de grand-mère* (Québec Amérique), ainsi qu'un album contenant trente petits contes lumineux: *Autour du soleil* (Dominique et compagnie), dans la même foulée qu'*Autour de la lune* livré ce printemps.

Alain-M. Bergeron semble



vouloir nous en mettre plein la vue avec trois titres chez Quintin, dont deux albums prometteurs (c'est relativement nouveau, ces albums chez Quintin), ainsi que deux autres titres chez Soulières: *Un gardien averti en vaut trois*, mettant en vedette le fameux Dominic, ainsi que *Les Tempêtes ou les mémoires d'un Beagle raté* (Graffiti), qui traite des ambitions planétaires d'un groupe de musiciens.

Anique Poitras livrera chez Québec Amérique le second titre très attendu de la série Mandoline: *L'Empreinte de la corneille*. Raymond Plante a réuni six petites histoires pétillantes sous le titre *Les Contes du voleur*, offertes par Boréal Junior très bientôt. Lucie Papineau, à la suite du remarquable succès des albums de la série Gilda, y va d'un septième titre: *Patatras la panthère*, en plus d'une adaptation du célèbre conte de Dickens: *Un chant de Noël*, pour lequel elle s'est adjoint le talentueux illustrateur Stéphane Poulin.

Marie-Danielle Croteau, portant haut le flambeau, a imaginé, pour le second livre de sa collection «Au pays des grands», l'enfance du petit Paul Gauguin: *Le Cœur de monsieur Gauguin* (Les 400 Coups). Elle signe également trois autres titres chez Dominique et cie, dont un très bel album intitulé *Raconte-moi la mer*. La comédienne Louise Turcot a achevé la suite des aventures de son attachante Lulu: *Nous n'irons plus jouer dans l'île* (Boréal Inter).

À surveiller: les Camille Bouchard, Cécile Gagnon, Marie-Francine Hébert, Louise Leblanc, Mireille Levert, Josée Ouimet, Jacques Pasquet, Sonia Sarfati, Daniel Sernine...

À signaler enfin: le valeureux travail de Marie Bletton, qui s'est donné comme objectif de présenter cette fois le monde abstrait de Kandinsky aux jeunes lecteurs: *Dans le gris* (Les 400 Coups) donne vie et parole aux êtres étranges d'un tableau du peintre.

BANDE DESSINÉE QUÉBÉCOISE

De l'originalité

FABIEN DEGLISE

De la gastronomie, une jeunesse en perdition, une pincée d'histoire et un soupçon de meurtre, la rentrée culturelle dans le monde de la bande dessinée québécoise s'annonce encore une fois à l'image de l'univers que ce milieu façonne depuis les dernières années: disparate, stimulante et pleine d'originalité.

En septembre, la petite maison d'édition qui grimpe, La Pastèque, en témoignera à nouveau avec le lancement du cinquième — et dernier, prévient l'éditeur — chapitre de *Sputnik*. Œuvre collective réunissant entre autres les travaux de Isabelle Arsenault, Guy Delisle, Leif Tande, Nicolas Mahler ou Michel Rabagliati (pour ne citer qu'eux), ce numéro est placé sous le signe de la cuisine, donnant du même coup un avant-goût d'un autre bouquin attendu en mars prochain: *L'Appareil*, le premier livre de cuisine en bande dessinée.

De la cuisine à la pêche, il n'y a qu'un pas que le bédéiste Philpp-Grd — c'est son nom — va franchir cet automne chez Mécanique générale avec son *Histoire de*



Le cinquième — et dernier, prévient l'éditeur — chapitre de *Sputnik*.

pêche. Leçon d'histoire fictive, l'auteur y dévoilera les dessous d'une partie de pêche qui s'est tenue le 19 août 1943 dans les Laurentides. Avec comme acteurs principaux: Winston Churchill et Franklin D. Roosevelt.

Line Gamache, elle, n'y sera pas. Trop occupée cette année à raconter, avec *Té Malade, toi!* (Zone convective), l'histoire de sa famille et de sa jeune sœur déficiente intel-

lectuelle, dans un Québec vivant au rythme de l'Expo 67 et des événements d'octobre 1970. Le tout avec émotion et humour.

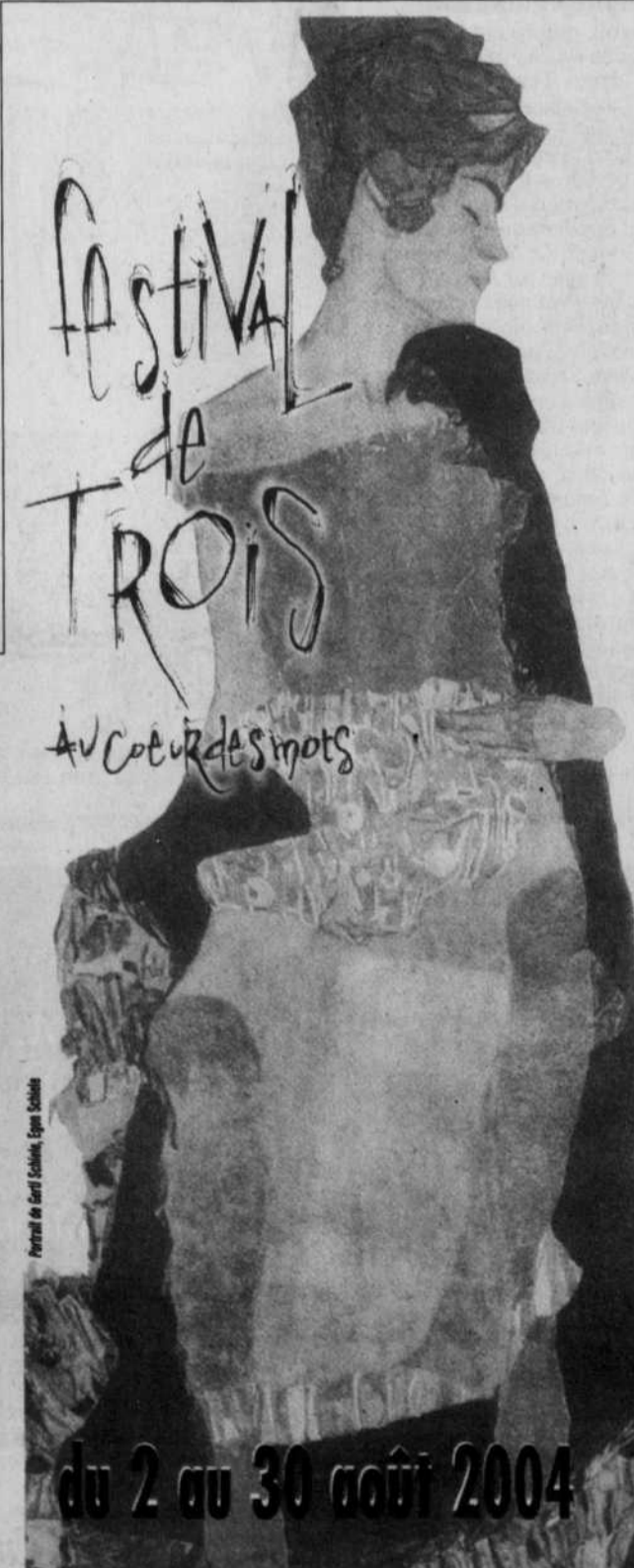
De l'humour, *Le Moral des troupes* (Mécanique générale) ne devrait certainement pas en manquer puisqu'il s'agit du troisième volume des non-aventures de Jimmy Beaulieu. Un Jimmy Beaulieu que la fuite du temps semble tarabouter d'ailleurs, tout comme les conflits entre les sexes, la fortune et la vie au Québec.

Publié à Montréal, chez La Pastèque, Firmin Solis, lui, tentera plutôt dans *Le Jour le plus long*, de faire revivre ses souvenirs de jeunesse... en Espagne. À l'image des romans graphiques de Michel Rabagliati (*Les Aventures de Paul*), cette œuvre attendue va plonger dans le quotidien de ce jeune auteur, son adolescence punk, sa honte d'avoir dessiné une femme nue, sa passion du bricolage et ses conversations avec ses amis. Tout simplement.

Cette banalité, qui fait le succès de ce style littéraire, devrait sans doute trancher avec *L'Œil de bœuf* (Les 400 Coups) de Stéphane Desmeules où cafards, langueur et pourriture vont se conjuguer au

temps du meurtre, prévient l'éditeur. Prouvant du même coup que, dans le monde de la bédé comme ailleurs, il en faut pour tous les goûts et les tempéraments.

Le Devoir



LUNDI
30
AOÛT
20h00

GAUVREAU:
FRAGMENTS LIBRES

Collage et mise en lecture
DOMINIQUE LEDUC
Avec
MARC BÉLAND
ÉRIC BERNIER
MARKITA BOIES
MAXIM GAUDETTE
MARIE-FRANCE MARCOTTE

BILLETTERIE

MAISON DES ARTS DE LAVAL 450.667.2040
1395, boul. de la Concorde ouest, Laval
RÉSEAU ADMISSION 514.790.1245

TARIFS

Prix régulier : 20\$
Prix étudiants et aînés : 18\$
(taxes incluses)

Québec
Alfred Dallaire
A La Carte
Campagne
Laval
MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL
LE DEVOIR

RENCONTRE
AVEC CLAUDE ARNAUD

BIOGRAPHE DE JEAN COCTEAU
ÉDITIONS GALLIMARD
ANIMÉE PAR
ROBERT LÉVESQUE

LE DIMANCHE 29 AOÛT, À 15H00
Librairie Gallimard, 3700 Boulevard Saint-Laurent, Montréal
POUR INFORMATIONS : 514 / 499 / 2012

ACTIVITÉ GRATUITE
Librairie Gallimard
www.gallimardmontreal.com